



votre service public local

« Objectif révisions » des examens ▶ P.15

près de chez vous

Visite de l'entreprise Tollis ▶ P.16

en débat

Le travail de mémoire ▶ P.20



en actions

"Faites du jardinage!" ▶ P.24

Chevilly-Larue

le journal

mensuel d'informations municipales
n° 176 - mai 2016

Vivre sa vie de parent ...

Dossier p.7 à 12



Géothermie : pourquoi la facture a augmenté en 2015



En recevant leur facture de régule de l'année écoulée, les usagers de la géothermie ont découvert que le montant de celle-ci avait augmenté. Cette hausse est due en premier lieu au fait que le réseau de distribution de chaleur géothermique est entré dans une phase d'investissements importants avec le rechemisage des puits existants de Chevilly-Larue et de L'Haÿ-les-Roses. La précocité du froid (dès le mois d'octobre) et l'arrêt conjoint des centrales dans le cadre de ces travaux ont obligé à alimenter le réseau en gaz dès septembre et ce jusqu'à début novembre, provoquant de fait une augmentation du coût de la consommation (le coût du gaz étant supérieur à celui de la géothermie). Pour l'année 2016 le taux de production géothermique devrait atteindre un niveau inédit avec la mise en service de la nouvelle centrale de Villejuif, bénéficiant de fait à l'ensemble des abonnés du réseau. D'autre part le rechemisage des puits historiques permet d'exploiter aujourd'hui le réseau sur des niveaux de performance équivalents. Les abonnés

devraient donc voir diminuer (selon la rigueur climatique) le montant de leur facture en 2016, d'autant que la société publique gestionnaire de la géothermie a fait le choix d'anticiper ces nouvelles données en provoquant une diminution des appels de fonds dès la deuxième facture 2016. ●

Le Journal de Chevilly-Larue

Magazine mensuel d'informations municipales N°176

Directrice de la publication : Stéphanie Daumin.

Directrice de la communication : Patricia Durand.

Rédactrice en chef : Géraldine Kornblum.

Photographe :

Jenny Romeiro Dias

Ont participé à ce numéro :

Michel Aumercier,

Florence Bédouet,

Alex Bonnemaïson,

Didier Cardon,

Marc Ellenberger,

Antoine Ginekis,

Émilie Marsaud, Michaël

Narradon, Philippe Stisi,

Annie Teffaine.

Secrétariat : Coline Petit

Conception : Anatome.

Mise en page : Spirale's

Photogravure

et impression :

imprimerie Grenier.

Régie publicitaire : Micro 5

Direction de la

Communication de la ville

de Chevilly-Larue,

100, avenue du Général

de Gaulle,

94 550 Chevilly-Larue.

Tél. : 01 79 61 63 10

Fax : 01 45 60 19 03

E-mail :

communication@ville-

chevilly-larue.fr

Mairie de Chevilly-Larue

88, avenue du Général

de Gaulle

94 669 Chevilly-Larue Cedex

Tél. : 01 45 60 18 00

Sommaire



Ville de Chevilly-Larue
Val-de-Marne
www.ville-chevilly-larue.fr

4-5 Ça s'est passé ... ça va se passer

- Le mois en images

7-12 Enjeux

- Être parent à Chevilly-Larue

14-15 Votre service public local

- Midi ? Une expo ! Se nourrir de culture à l'heure du déjeuner
- « Objectif révisions » et réussite scolaire : se préparer aux examens à la médiathèque

16-17 Près de chez vous

- Tollis, maître en restauration de patrimoine

- Rencontres de quartier:

Bretagne à l'honneur

- Arrêt du 131 « Mairie de

Chevilly-Théâtre » prévu le 23 mai

18-19 Acteur

- Thibault Joyeux : père d'Ed n'Robot

20-21 En débat

- Apprendre l'histoire collective

22-25 En actions

- Fête de printemps à la Ferme du Saut du Loup

- Les maires contre la baisse des dotations de l'État

- Allez ! « Faites du jardinage ! »

- L'imprimerie Brochure industrielle démolie

- Chevilly-Larue : commune donneur exemplaire

- Forum emploi : une manne d'offres pour les visiteurs

26-27 Tribunes

- Expression des élu(e)s

28-31 Découvertes

Culture

- La revue des Sea girls

- Soirée We Cannes

- Exposition des apprenants en langue française

- Exposition des travaux des élèves de Rosa Bonheur

Livres et vous

- DVD : la sélection

« coup de cœur »

Mémoire

- L'ACSF, du comité des fêtes à l'orchestre philharmonique (première partie)

32-33 Sports

- Stage multisports : une semaine dédiée à la découverte

- Gymnastique rythmique :

des Chevillaises sur le podium

- Tennis de table : toutes les

générations s'y mettent

- Handball : des débuts en

fanfare !

34-35 Vie pratique



imprimé sur papier recyclé

Le point de vue de votre Maire



Depuis plusieurs semaines, les grandes villes de France connaissent des regroupements de personnes de plus en plus nombreux qui viennent exprimer ensemble leur envie d'autre chose : d'un projet de loi travail moins rétrograde, bien sûr, mais au-delà, l'envie d'une société

plus juste, plus ouverte aux aspirations de chacun, plus démocratique aussi. Après des années durant lesquelles l'abstention et un certain fatalisme ambiant étaient présentés opportunément par certains comme le symptôme d'une indifférence générale à la vie publique, des consciences s'éveillent et expriment leur différence de la manière la plus directe qui soit. Difficile de prédire pour l'instant si ce mouvement prendra de l'ampleur et se traduira par un projet susceptible de rassembler largement autour de lui. Mais j'aime à penser qu'un peuple, même lorsqu'il semble endormi, est capable de se manifester lorsqu'un point de non-retour lui semble atteint.

Nous avons connu cela en janvier 2015, alors que meurtri par les crimes terroristes à la rédaction de *Charlie Hebdo* et à l'Hyper Cacher, notre peuple uni a exprimé son amour partagé pour notre République et pour les grandes valeurs qu'elle porte en elle : liberté, égalité, fraternité. Ce mouvement Nuit Debout est moins unanime bien sûr. Mais il est tout aussi fondamental car il soulève au fond des questions que beaucoup se posent sans nécessairement y apporter de réponse : quelle est la réalité de la vie démocratique aujourd'hui dans notre

pays ? Quelle place pour la parole citoyenne ? Une société plus juste, plus humaine, est-elle possible ?

Pour les plus convaincus, ce mouvement fédère. Pour ceux qui en sont plus éloignés, il interroge. Et s'interroger est déjà un pas décisif vers la réappropriation citoyenne. N'ayons donc pas peur des mots, des échanges et des débats.

Dans notre commune, la Municipalité organise de nombreux rendez-vous auxquels chacun est invité à réagir et à exprimer son point de vue sur les projets locaux : ateliers d'urbanisme, rencontres de quartiers, conseil consultatif pour le Projet éducatif local ou encore comité en faveur de la culture de paix ... Les occasions ne manquent pas d'exprimer ses attentes,

ses propositions, et l'opinion de chacun compte. Si bien sûr ce doit toujours être l'intérêt général qui doit primer dans toute décision publique, créer les conditions d'une large participation ne peut qu'aider à trouver les voies d'un plus large

contentement de chacun et donc d'une plus grande adhésion à des projets communs.

Les conditions d'un tel rassemblement sont avant toute chose l'écoute et le respect mutuels. Lorsque les deux sont réunis, beaucoup de choses deviennent possibles.

Gageons que nous pourrons faire encore de nombreux pas dans cette direction ; car c'est la seule qui mette réellement le peuple en situation de décider de son avenir. ●

Dignes et debout

Avec mes sentiments dévoués,
votre Maire

Stéphanie Daumin



Repas avec les communautés religieuses

Comme chaque année, Stéphanie Daumin, la Maire, et les élus ont reçu à une même table les représentants de l'ensemble des communautés religieuses de la ville, le 6 avril, au groupe scolaire Pasteur. Ce moment de partage et de convivialité est une occasion précieuse de dialogue entre la Municipalité et les communautés, et d'échanges interreligieux.



Afterschool, c'était concerts !

Les talents chevillais ont fait le show vendredi 15 avril lors de la soirée *Afterschool* organisée par le service de la Jeunesse dans ses locaux. Le groupe Bubble Pop, tout droit sorti de l'école de musique chevillaise Paris Music Academy, suivi du groupe STO, tout autant chevillais, ont enchaîné les reprises, plutôt pop pour le premier, plutôt rock pour le second. Un duo piano voix venu du conservatoire a pris la suite, dans un registre soul pop, en proposant notamment un titre de la chanteuse Adele. Côté bar, les recettes serviront à financer un projet mené par des jeunes.



Le Conseil territorial adopte son budget 2016

Le Conseil territorial Grand Orly – Val-de-Bievre – Seine Amont (T12) a adopté son premier budget le 12 avril dernier. Un budget de transition puisqu'il entérine pour le moment surtout les engagements budgétaires pris par les trois communautés d'agglomération qui existaient avant le 1^{er} janvier 2016 et qui ont à cette date été supprimés, afin que les services publics sur les territoires concernés puissent se poursuivre. Le seul impact pour la commune de Chevilly-Larue pour l'instant est la contribution au fonctionnement général de l'établissement public, se portant à 3€ par habitant. Plusieurs points de vigilance ont été soulignés : l'incertitude concernant les montants des contributions aux fonds de péréquation qui devraient être modifiés cette année, ainsi que le risque d'alourdissement de la fiscalité ménage induit par des incohérences de la loi NOTRE.

Lotos : carton plein !

Les lotos organisés par les parents d'élèves de la FCPE et les enseignants des écoles chevillaises sont une véritable institution ! Que ce soit celui du groupe scolaire Pierre et Marie Curie ❶ le vendredi 1^{er} avril ou celui de l'école Paul Bert A le lendemain, au gymnase Marcel Paul, ou encore celui de l'école Pasteur ❷ ce 2 avril également, au gymnase Pasteur, le nombre de participants est chaque année plus impressionnant. Il faut dire que l'ambiance est on ne peut plus familiale et conviviale.



Soirée débat autour de *Merci patron !*

Depuis sa sortie, le film documentaire *Merci patron !* de François Ruffin, véritable ovni cinématographique et sociétal, fait le buzz et déclenche un peu partout sur le territoire hexagonal des débats passionnés où chacun se repose les questions de la place des classes sociales et des luttes qui vont avec. C'est bien de cela dont il était question à Chevilly-Larue lors du débat qui a suivi la projection du film, lundi 11 avril au théâtre André Malraux, en présence de Hadi Issahane, conseiller municipal, et d'un syndicaliste de chez Sanofi.



Commémoration de la journée nationale de la Déportation

Le 17 avril, à l'invitation de la Municipalité, du Comité d'entente des anciens combattants et de la communauté israélite de Chevilly-Larue, des Chevillais ont honoré la mémoire des dizaines de milliers de personnes déportées durant la seconde guerre mondiale. Michèle Garat, nouvelle présidente de l'UNC, a relayé le message des déportés de la FNDIRP (Fédération nationale des déportés et internés, résistants et patriotes). « *S'il y a un message que nous devons retenir de ce passé tragique, c'est qu'aujourd'hui encore, en cette période de crise profonde –politique, morale, sociale, économique– que nous traversons, nous devons rester d'une vigilance extrême* », a insisté Stéphanie Daumin, la Maire. « *Cherchons, demain mieux qu'hier, les chemins qui permettent de mettre un terme à la souffrance ; les chemins de la justice, de la tolérance et de la fraternité* ».



Brocante et trésors

On trouve de tout à la brocante de printemps ! Du vieux 45 tours au petit meuble qui fera bien dans le salon, des cartes à l'effigie de héros de manga aux jeux de société qui font le bonheur des plus jeunes. Le stand de réparation de vélos de Cyclofficine a fait le plein ainsi que celui de réparation de petit électroménager de la Ressourcerie. Nouveauté cette année, les Chevillais ont pu venir faire aiguiser leurs couteaux auprès d'un rémouleur !

Lundi 30 mai à 18h30

Collectif pour la culture de paix

La deuxième séance du collectif pour la culture de paix se tiendra ce 30 mai à la Maison des arts plastiques. Après un premier rendez-vous le 22 mars dernier, au cours duquel a été acté le fait de concevoir et de mettre en œuvre un programme d'actions locales pour la paix, le collectif pour la culture de paix va donc de nouveau se réunir pour réfléchir plus précisément aux initiatives qui pourront être menées lors de la journée internationale de la paix qui aura lieu le 21 septembre. Cette instance de dialogue est ouverte à tous les habitants et à toutes les idées œuvrant en faveur de la citoyenneté, du bien vivre ensemble et du développement de la culture de paix.

Maison des arts plastiques
34, rue Henri Cretté

Samedi 4 juin de 9h à 18h

C'est la 1^{ère} Récup'party !

« *Promouvoir le réemploi, l'échange, le don, la gratuité* », tel est l'objectif de cette toute première Récup'party organisée par le service Environnement en collaboration avec le SIEVD dans le cadre de la semaine européenne du développement durable (du 30 mai au 5 juin). Lors de cette manifestation, on pourra échanger, ou simplement donner, que ce soit des livres, des jouets, des vêtements, etc. Le dépôt des objets (en bon état) à donner ou échanger se fera le matin entre 9h et 12h. L'après-midi à partir de 13h, outre qu'on pourra soi-même s'enquérir d'objets, il sera également question de réparation de vélos, de petit électroménager, d'électronique et de téléphone portable, ainsi que de raccommodage et de customisation de vêtement, que l'on pourra faire faire ou, mieux encore, apprendre à faire soi-même. L'Atelier des Jolies Choses sera présent avec ateliers de confection de bracelets en capsules de café en métal et en bouteilles de lait en plastique. À la Récup'party, rien ne se perd, tout se crée, tout se transforme ... gratuitement !

Plus d'infos sur le site
www.ville-chevilly-larue.fr
rubrique « Actualités ».

Récup'party – gymnase Dericbourg



en résumé

Être parent à Chevilly-Larue

Devenir parent, c'est un des plus beaux moments de l'existence, mais ce n'est pas une mince affaire ! C'est même celle de toute une vie. À Chevilly-Larue, la Municipalité, les structures sociales, culturelles et sportives, les associations mettent un point d'honneur à faciliter le quotidien de tous les parents chevillais.



Accompagnement à la parentalité

Mieux s'approprier une offre foisonnante

Souvent gratuites ou à tarifs plafonnés, les initiatives en faveur de la parentalité sont pléthores à Chevilly-Larue et pourtant pas toujours bien identifiées par les Chevillais. L'ambition municipale est justement de les aider à mieux s'y retrouver.

Dès la seconde où l'enfant vient au monde, mille questions se posent. Comment bien s'occuper de son bébé ? Comment allier travail et disponibilité, vie de couple et parentalité attentive ? Comment aider son enfant à bien vivre toutes les étapes de sa vie ? Comment rendre la relation à ses enfants sympathique et pétillante ? Justement, à Chevilly-Larue les parents ont de quoi varier les activités en famille : le jeu à la ludothèque Pauline Kergomard, les activités de découverte à la Ferme du Saut du Loup, les sorties à la mer, les balades dans les parcs et squares de la ville, etc. À la médiathèque, la relation parent/enfant est au centre de toutes les propositions. Par exemple, les parents avec leurs enfants sont invités à participer à Ouvrez les écoutilles et aux Griottines, des ateliers d'écoute musicale et de lecture de contes. Des ateliers de pratique artistique en famille ont régulièrement lieu à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur ainsi qu'au théâtre André Malraux. Côté sport, on se soucie tout autant des parents que des enfants licenciés. Depuis septembre 2015 par exemple, l'Élan chevillais propose des séances de remise en forme aux parents pendant que leurs enfants suivent leur entraînement d'athlétisme.

Mais être parent c'est aussi, parfois, devoir faire face à des difficultés. « *Les parents ont le droit de dire "ça ne va pas", "je ne sais plus comment m'y prendre", et ne doivent pas hésiter à profiter des services qui sont à leur disposition* » explique Charlotte Régina, maire-adjointe déléguée à l'Action en faveur de la parentalité. La Municipalité s'est attelée à recenser les initiatives locales accompagnant la parentalité, notamment dans

◀◀ **Les parents ne doivent pas hésiter à profiter des services qui sont à leur disposition**

Charlotte Régina,
maire-adjointe déléguée à
l'Action en faveur de la parentalité ▶▶

le cadre des réflexions en cours autour du futur Projet éducatif local. « *Nous travaillons par exemple à la création d'un annuaire permettant aux parents de mieux s'orienter* » explique Chloé Mely-Dumortier, directrice du service Petite Enfance et en charge du projet Parentalité. Plusieurs acteurs clefs de l'accompagnement à la parentalité ont d'ores et déjà été identifiés. Outre aider les parents dans leurs recherches d'un mode de garde et les soutenir

dans leur fonction parentale, le service Petite enfance a instauré des cafés de parents appelés à se développer. Les parents de collégiens peuvent faire appel à l'aide aux devoirs dispensée par le service municipal de la Jeunesse et bénéficient, tout comme les parents de lycéens, d'espace parents au sein de l'établissement scolaire de leur enfant. En tant que centre social, la Maison pour tous (MPT) est aussi un lieu ressources pour les parents qui peuvent y trouver des sorties familiales et des séjours ainsi que des groupes de parole et des ateliers parentalité encadrés par une psychologue via l'association Main dans la Main. Le service de l'Action sociale ou l'épicerie solidaire Sol'Épi sont aussi de précieux soutiens pour les parents lorsque ceux-ci sont en difficulté financière. On ne saurait citer tous les espaces du territoire répondant aux besoins, variés, des parents, mais une chose est sûre : les parents peuvent trouver à Chevilly-Larue tant de quoi partager de bons moments avec leurs enfants que du soutien. La parentalité et l'accompagnement qu'elle peut parfois nécessiter seront d'ailleurs au cœur du prochain Projet éducatif local auquel la Municipalité œuvre déjà. ●

Émilie Marsaud



Chaque exposition à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur est accompagnée d'ateliers parents-enfants gratuits. Comme à l'exposition land art *Lisières* à l'automne dernier.



Nager avec son bébé, c'est possible ! C'est l'occasion d'un bon moment de détente en famille !



Le printemps est là ! Alors pourquoi ne pas passer sa fin d'après-midi en famille dans l'une des quatre aires de jeux aménagées dans les squares chevillais ...

Chiffres clefs

2434 Le nombre de couples avec enfant en 2011 à Chevilly-Larue. 910 familles sont monoparentales avec 773 mamans solos contre 137 papas solos (Source Insee).

20 Le nombre de structures tournées vers l'accompagnement à la parentalité implantées à Chevilly-Larue ou dans le département. Parmi elles figurent les services municipaux de la Petite Enfance, de l'Enfance et de la Jeunesse, et de l'Action sociale, la Maison pour Tous, le Club Espoir, l'association Main dans la Main, l'épicerie solidaire Sol'Épi, la Ferme du Saut du Loup, l'association pour le Couple et l'Enfant (basée à Créteil), l'antenne de la Maison de l'adolescent du Val-de-Marne à Cachan, ...

326 Le nombre d'enfants inscrits à la ludothèque, lieu qu'ils fréquentent accompagnés de leurs parents. En 2015 la ludothèque a compté 881 entrées (enfants et parents), auxquelles il faut ajouter les venues hebdomadaires des enfants dans le cadre des temps d'activités périscolaires et des Clis ainsi que celles des enfants des centres de loisirs et adhérents de la Maison pour Tous.

Baby-sitting

Besoin d'assister à un rendez-vous important ? Envie de s'accorder du temps pour soi ? Quand on est parent il est important de rester un homme ou une femme ayant une vie sociale ! Les enfants eux-mêmes sont heureux quand papa et maman se sentent bien et épanouis. Ainsi, pour les parents chevillais deux structures chevillaises proposent un service baby-sitting. Le service municipal de la Jeunesse d'une part constitue une liste de baby-sitters à disposition des parents. La Maison pour tous d'autre part propose elle aussi un service baby-sitting, plus particulièrement réservé aux sorties en soirées.

SMJ - 15, rue Henri Cretté (01 46 87 97 65)
MPT - 23, rue du Béarn (01 46 75 93 22)

Parole d'élus

« Le nouveau Projet éducatif appuiera le volet parentalité »



Charlotte Régina, maire-adjointe déléguée à l'Action en faveur de la parentalité et Amélie Afantchawo, conseillère municipale déléguée au Forum des parents

On le sait bien, être parent est une difficile fonction empreinte de bonheurs et de belles perspectives mais aussi parfois de doutes et de possibles découragements. Face à

cela, penser la parentalité, développer les possibilités d'accompagnement des parents dans leur fonction, s'impose comme l'un des leviers nécessaires à actionner pour permettre aux petits et jeunes chevillais d'avancer sur le chemin du bien grandir. Justement le nouveau Projet éducatif local que la Municipalité a entrepris de mettre en place, et dont l'objectif demeure de penser l'enfant comme un être en devenir, appuiera ce volet parentalité. Ce volet

est en effet un élément essentiel dans l'accompagnement des enfants et des jeunes chevillais dans toutes les étapes de leur vie, ces étapes étant toutes liées entre elles. Ce nouveau Projet éducatif local fait suite à celui en cours depuis 2009 dont nombre d'actions qu'il préconisait ont été menées à bien. Pour jouer pleinement son rôle d'outil, un Projet éducatif doit en effet être vivant donc évalué, repensé, enrichi afin d'être bien adapté aux besoins.

Ludothèque

Jouer, c'est forger ses capacités

Développer son potentiel en jouant avec ses parents : c'est ce que permet le jeu, auquel on peut s'adonner en famille à la ludothèque Pauline Kergomard.



Contrôle de soi, respect de l'autre, acceptation de la frustration, goût de l'effort, tolérance face à l'échec, sens de la stratégie, logique, compréhension et intégration des règles... Selon les spécialistes de l'apprentissage chez l'enfant, voici un échantillon de toutes les qualités et capacités que l'enfant développe en jouant à des jeux de société. « *Le jeu est trop souvent sous-estimé, alors qu'il permet à l'enfant de construire sa personnalité* » explique Valérie Jallier, responsable du service Enfance et de la ludothèque Pauline Kergomard. Et jouer avec ses parents, c'est encore mieux. Justement, à la ludothèque municipale, les enfants de 3 à 7 ans doivent toujours être accompagnés de leur parents (ils peuvent venir seuls s'ils sont âgés de 8 à 11 ans). Et ces derniers sont fortement invités à jouer avec

eux ! « *Dans le jeu, parents et enfants nouent des relations nouvelles, c'est l'occasion pour les petits de montrer ce dont ils sont capables, et pour les adultes d'en être fiers !* » poursuit Valérie Jallier. Ainsi pour qu'un maximum de familles puissent profiter de la ludothèque, l'inscription annuelle est gratuite et les horaires sont aménagés pour l'emploi du temps de tous les Chevillais ! ● É.M

● **Ludothèque Pauline Kergomard - 1, rue Outrequin (01 56 30 75 80). Horaires :**

– **Pendant les périodes scolaires : mercredi de 13h30 à 19h, jeudi et vendredi de 16h à 19h, samedi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30 ;**

– **Pendant les vacances scolaires : du mardi au vendredi de 13h30 à 17h30, samedi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30.**

Heureux comme un bébé nageur !

« **C'**est incroyable ce que peut faire mon bébé ! Je ne pensais pas qu'il pouvait aimer l'eau à ce point ! » Aux séances de « bébés nageurs », qui ont lieu tous les samedis matins encadrées par des maîtres-nageurs à la piscine Pierre de Coubertin, l'étonnement des parents est toujours le même. C'est fou tout ce qu'on peut partager avec son enfant ! À Chevilly-Larue, dès 3 mois les bébés bien vaccinés peuvent nager avec leurs parents ailleurs que dans Madame Baignoire ! Pendant 45 minutes, les bébés barbotent avec plaisir

et les parents découvrent l'époustouflante agilité de leur petiot ! Cette initiative municipale est accessible à tous les Chevillais à condition qu'ils s'inscrivent en septembre pour une période d'un an au stand dédié à la piscine municipale à l'occasion du forum des sports. Le coût de l'inscription pour l'année est calculé en fonction du quotient familial. À partir de 3 ans, la possibilité est offerte aux Chevillais de poursuivre l'expérience par les séances de jardin aquatique mais cette fois on laisse papa et maman aux vestiaires ! ●



Activités parents-enfants

Lire et regarder des livres : un plaisir qui se vit en famille

Susciter l'imagination ou développer l'attention et aussi partager un bon moment avec ses enfants . . . Telles sont les vertus de la lecture individualisée, une pratique largement plébiscitée à Chevilly-Larue.

Un peu partout en ville, Catherine Johnston, médiatrice du livre et de la lecture à la médiathèque, porte ses livres dans une petite valise. Dans les crèches et les écoles maternelles, à la PMI, à l'épicerie solidaire Sol'Épi, à la Maison pour tous ou ailleurs, papas, mamans et tout-petits peuvent s'installer ensemble sur des tapis jaunes, entourés de livres pour enfant. Catherine Johnston ouvre la séance en racontant un conte aux enfants utilisant pour cela un kamishibaï, un petit théâtre d'images d'origine japonaise : belle manière de captiver l'attention des tout-petits. Mais très vite celle-ci laisse la main aux parents qui prennent le temps de raconter eux-mêmes des histoires à leurs enfants : « Un vrai moment de partage » estime Amina, une

jeune maman. « Ça développe l'attention de mon fils » se félicite pour sa part Saïda. Les parents sont unanimes : ce moment est privilégié et permet un contact avec l'enfant parfois plus difficile à établir à la maison, par manque de temps ou de livres adaptés aux tous petits.

La lecture, ce n'est pas forcément long, difficile ou ennuyeux, il suffit pendant un petit moment de tourner les pages d'un ouvrage, d'en regarder les images et les photos, c'est déjà beaucoup pour un enfant. Comme le rappelle la médiatrice du livre : « Même si l'enfant n'a pas l'air attentif, ça fait son chemin inconsciemment et surtout ça lui fait du bien, tout comme à ses parents ! La lecture c'est avant tout un plaisir ! » ● É.M

11

enjeux

Parole
d'habitante

« Développer le goût de lire, c'est primordial »



Reine, grand-mère et grande lectrice d'histoires

J'adore raconter des histoires et lire des livres à mes petits-enfants. Cela permet aussi à ma belle-fille et mon fils de souffler un peu, de faire autre chose. Et les enfants raffolent de ce moment. J'ai

travaillé auparavant en PMI, et je sais à quel point la lecture est importante pour les enfants. Il faut donc que le plus de membres possibles dans la famille mais aussi les amis et les professionnels, se mobilisent pour développer davantage ce goût-là dès le plus jeune âge chez l'enfant. J'ai beaucoup de livres chez moi, mon fils et ma belle-fille aussi.

Mais des enfants n'ont pas cette chance d'avoir dès le plus jeune âge des livres à la maison, pour des raisons financières par exemple. Ainsi il est bien que ce goût d'apprendre et de lire puisse aussi être développé en dehors de la maison, à l'école ou au sein de structures comme la Maison pour tous ou la médiathèque.

Activités extrascolaires

S'entraider pour mieux s'organiser

Quand on travaille, assurer la transition entre la sortie d'école des enfants et leurs activités extrascolaires n'est pas toujours évident. Qu'à cela ne tienne, les mamans (et les papas) ont décidé de partager les goûters, de covoiturer, . . . de s'entraider !



Le mardi, quand Camille, 8 ans, sort de l'école élémentaire Pierre et Marie Curie à 16h30, sa maman, Anne, qui enseigne à Antony, n'est pas encore revenue pour pouvoir le déposer à son cours de piano au

conservatoire. Alors, l'amie d'Anne, Céline, qui, elle, exerce son métier à Chevilly-Larue, passe chercher Camille et le dépose au conservatoire. En échange Anne récupère le fils de Céline à la sortie d'école certains jours de la semaine et le garde chez elle au goûter en attendant que sa maman rentre. Céline s'arrange aussi avec d'autres mamans : « Il y a deux ans, je ne pouvais pas emmener mon fils à son cours de judo, j'ai donc sollicité la maman d'un camarade d'école de mon fils, qui était dans le même club, elle a accepté de l'emmener pendant deux ans. Pour ma part cette année, mes journées de travail se terminent plus tôt, je dépose donc une petite fille au solfège en même temps que mon fils ». Pour Anne aussi cet arrangement est essentiel, « sans cela nos enfants ne pourraient pas profiter des nombreuses activités extrascolaire à disposition à Chevilly-Larue ». Anne et Céline ne sont pas les seules à s'organiser ainsi, afin de pouvoir concilier rythmes professionnels et scolaires et activités extrascolaires de leurs enfants. Au Clos Saint-Michel, trois mamans dont les enfants sont scolarisés à l'école élémentaire Pasteur, parmi lesquelles Mathilde, ont mis en place entre elles un covoiturage pour le trajet matinal depuis leur résidence jusqu'à l'école. « C'est du système D ! Et ça fonctionne bien à Chevilly-Larue, c'est une petite commune, quand un papa ou une maman ne peut pas récupérer son enfant à temps, il contacte son réseau de parents et il y en a toujours un pour dépanner l'autre ! » ● **Émilie Marsaud**

Parole d'experte

« Construire avec bienveillance l'autonomie de son enfant »



Odile Juillard-Imbert, psychosociologue, psychanalyste et expert auprès des Tribunaux "Avoir un enfant" et "être parent" sont deux choses bien différentes. "Être parent" est une fonction

symbolique et sociale non innée qui se construit tout au long de la vie. Les parents éprouvent d'ailleurs souvent quelques difficultés à opérer des transformations

progressives de leur rôle de parent aux différents âges de l'enfant. Il est plutôt requis que les liens qui se forment entre le parent et son enfant soient aussi fait de séparations bienveillantes et successives qui l'amèneront ainsi vers l'autonomie et l'indépendance, sur fond d'amour et de confiance : l'un n'allant pas sans l'autre. On sait en effet que l'amour est une condition nécessaire mais pas suffisante et que parfois

trop d'amour peut être étouffant ou inhibant. Aujourd'hui encore, alors que la famille et ses représentations sociales bougent et varient, ce sont cependant le plus souvent les mères qui assurent l'éducation de leur enfant, comme si rien n'avait changé. Les associations ainsi que les structures publiques devraient plus encore accompagner à la fois les parents et ces changements sociétaux.



Maison des arts plastiques

Midi ? Une expo !

Et si on se nourrissait de culture le temps de la pause déjeuner ? À chacune de ses propositions d'exposition, la Maison des arts plastiques a pris l'habitude d'organiser une visite guidée de celle-ci à l'heure de midi. Un service qui s'adresse autant aux habitants de la commune qu'à ceux qui y travaillent.



Qu'est-ce qu'on fait aujourd'hui entre midi et deux ? Et pourquoi pas une exposition ? Bonne idée ! Mais où ça ? Pas la peine de courir tout Paris pour s'offrir un moment de culture, mieux vaut pousser la porte de la Maison des arts plastiques ; à chacune de ses expositions, celle-ci propose une visite guidée de l'événement artistique en une demi-heure chrono. Le rendez-vous est ouvert évidemment aux Chevillais mais aussi, et c'est bien là l'intention première, à tous ceux qui travaillent à Chevilly-Larue. « Cela permet à ceux qui ne sont pas forcément disponibles la semaine ou le week-end de s'offrir un temps culturel comme d'autres vont à la piscine ou dans une salle de sport. Et puis avec un collègue, certains seront moins frileux à l'idée de venir », explique Fabienne Leloup, la responsable du lieu. D'ailleurs, les visiteurs ont largement répondu

présent à l'heure de « Midi une expo » le 5 avril dernier pour découvrir les œuvres proposées dans le cadre de *WW : arts, femmes et guerre*. « C'est pratique pour moi à cette heure-là, c'est adapté à mes horaires de salarié » avoue Dominique, l'un d'eux, plutôt du genre à toujours vouloir découvrir de nouveaux talents artistiques. Michèle, elle, était déjà de la partie au moment du vernissage, mais a voulu revenir « pour profiter des explications, mieux comprendre la démarche des artistes ». La visite guidée est conduite par Fabienne Leloup, avec un dynamisme communicatif et surtout, comme en témoigne un autre visiteur, « une simplicité d'approche qui rend vivante l'exposition ». Cela tient sans doute au fait que Fabienne Leloup défend ouvertement une conception particulière de ces visites guidées, qu'elle veut avant tout participatives ; devant chaque œuvre, elle prend le temps, elle questionne son auditoire sur son ressenti, elle le guide vers l'intention de l'artiste comme on ouvre un chemin vers le savoir. « Je n'invite pas seulement à voir une exposition mais à faire découvrir. Il est intéressant de constater comment chacun se raconte une histoire différente devant une œuvre. Alors je tiens à ce que cette visite soit un échange, une médiation ». À la sortie, le ravissement des visiteurs, qui ne tarissent pas d'éloges à l'égard du moment qu'ils viennent de passer, est total. Et tous regrettent qu'il soit déjà l'heure pour eux de retourner à leur labour. ● **Géraldine Kornblum**



Préparation au brevet et au bac

« Objectif révisions » et réussite éducative

Afin que les collégiens et les lycéens puissent préparer au mieux leurs examens de fin d'année, le service Jeunesse et la médiathèque, en partenariat avec la Maison pour tous, ont mis en place le dispositif « Objectif révisions », du 6 au 23 juin.

En cette fin d'année scolaire qui approche, les collégiens de 3^e et les lycéens de 1^{ère} et terminale n'ont qu'une seule chose en tête : obtenir leur brevet pour les uns, leur bac pour les autres. Pour les aider à réussir, la médiathèque et le service Jeunesse, en partenariat avec la Maison pour tous, vont leur proposer en ce mois de juin des espaces dédiés à leurs révisions. Des manuels spécialisés seront à leur disposition. Et surtout, des étudiants ont été spécialement recrutés par la commune pour les aider dans leurs révisions. Les lycéens, tant des filières générales que technologiques et professionnelles, seront accueillis à la médiathèque. Les collégiens quant à eux pourront s'installer au pôle collégiens. Ces temps de révisions viennent compléter les dispositifs proposés par les collèges (accompagnement personnalisé) et le lycée (temps aménagés par matière) au sein des établissements. Leur mise en place répond à un objectif bien précis, inscrit dans le Projet éducatif local : favoriser la réussite éducative de tous les jeunes.

Une aide précieuse

« Ce n'est évidemment pas que grâce à cela que j'ai eu mon bac mais, franchement, pouvoir réviser au calme hors de chez moi, c'est-à-dire dans un lieu où

je ne suis pas tenté de faire autre chose, je pense que cela m'a bien aidé ! ». Soufiane, aujourd'hui en 1^{ère} année de droit, a été de ceux qui l'année dernière avaient profité de ce dispositif. Un dispositif instauré alors pour la première fois mais qui avait d'emblée rencontré un véritable succès : environ 300 jeunes, la plupart de Chevilly-Larue mais certains venant aussi des communes alentour, se sont saisis en 2015 de l'opportunité qui leur était offerte, certains revenant plusieurs fois dans la semaine. Il faut dire que les uns et les autres avaient très vite compris où était leur intérêt ; là, dans un espace strictement dédié à l'étude, ils pouvaient non seulement disposer du calme nécessaire à leurs studieuses activités, mais aussi bénéficier des précieux conseils d'étudiants chargés de les aider. Bérénice était de ceux-là et réitérera l'expérience cette année : « Certains bloquaient juste sur un point de détail, d'autres avaient surtout besoin d'une méthode de travail. Notre rôle est de les accompagner, pas de leur donner un cours particulier ». ● G.K

- Accueil des lycéens du 6 au 18 juin, lundi, mercredi, vendredi, samedi de 10h à 18h et mardi, jeudi de 10h à 20h, à la médiathèque – 25, avenue Franklin Roosevelt.
- Accueil des collégiens du 15 au 23 juin, du mardi au vendredi de 14h à 18h au pôle collégiens – 15, rue Henri Cretté.



Quartier Larue

Tollis, maître en restauration de patrimoine

Spécialiste de la restauration d'œuvres d'art, de décors sculptés et de décors peints, l'entreprise chevillaise Tollis a bâti sa renommée sur son savoir-faire. Plongée au cœur d'un des derniers ateliers de restauration d'Île-de-France.

Au bout d'une discrète allée du boulevard Jean Mermoz, l'atelier de restauration de l'entreprise Tollis, à l'architecture moderne, ne laisse rien paraître des trésors qu'il recèle. Et pourtant ... Une fois passée la porte de celui-ci, c'est une plongée dans un autre monde, celui des tailleurs de pierre, des staffeurs stucateurs et ornemanistes. Avec ses 25m de hauteur sous plafond et ses rangées surélevées, le long des murs, de statues hiératiques –des moulages des statues de la cathédrale Saint-Cyr et Sainte-Julitte de Nevers– le lieu a comme un caractère sacré. Les 900 m² d'espace sont jonchés de statuaires, corniches, chapiteaux, rosaces et autres décors ornementaux. Ici un cheval doré du château de Louveciennes. Là, les artisans d'art s'affairent à la restauration de vases du château de Saint-Germain en Laye et de pinacles de Sceaux, quitte à devoir parfois, lorsque le temps a eu raison d'une moulure ou d'une figure désormais disparues, recréer le volume ou l'ornementation.

« L'atelier est un point de ralliement pour les compagnons », explique Clément Féron, responsable du bureau d'études de Tollis. L'entreprise, filiale de Lefèvre, premier groupe français de restauration du patrimoine, en compte une quarantaine, venus de tous horizons, de la taille de pierre aux beaux-arts.

Particularité maison : « s'ils ne sont pas forcément basés en Île-de-France, tous sont salariés ». Tollis s'appuie ainsi sur une large gamme de métiers d'art complémentaires, lui permettant de répondre à tous types de commandes de restauration. Une pratique, rare dans ce secteur, qui marque la volonté de l'entreprise de perpétuer les savoir-faire. Tollis s'est spécialisée dans la restauration de la pierre, des métaux, du décor sculpté ou peint, du staff, du stuc ou de la gypserie et dans la création de sculptures, ce qui l'amène à conduire des travaux patrimoniaux de tous corps d'État, de la restauration de façades à celle de céramiques ou de faux ciels. 75 % de ses chantiers sont des commandes publiques des collectivités, des monuments de France, etc. Les 25 % autres viennent du privé, plutôt haut de gamme (château, hôtel particulier, etc). Ainsi Tollis compte parmi ses chantiers le pavillon de Marsan du Louvre, la fontaine Subé à Reims, le monument des Droits de l'Homme du Champ de Mars ou encore les salons classés de l'Hôtel Cromot du Bourg. Et ce ne sont là que quelques exemples d'ouvrages d'art réalisés par une entreprise qui, depuis quinze ans à Chevilly-Larue, a fait de la culture du patrimoine, dans le respect de la mémoire portée par le matériau, une exigence absolue. ● **Géraldine Kornblum**





Rencontres de quartier

Le quartier Bretagne à l'honneur

Plusieurs fois par an, la Maire, Stéphanie Daumin, rend visite aux Chevillais dans leur quartier afin d'aborder de visu les problématiques liées à la vie de quartier et réfléchir ensemble à ce qui peut être amélioré. En ce printemps, cela se passe dans différents secteurs du quartier Bretagne.

Après deux premières rencontres organisées l'automne dernier avec les riverains de la rue du Saut du Loup, de la rue Jacques Brel et de l'impasse Sainte-Colombe ainsi qu'avec ceux des résidences de la Pépinière et Bretagne, c'était au tour, le 20 avril dernier, des habitants des rues des Alouettes, Bir Hakeim, des Bleuets, Pierre Brossolette, Paul Langevin, Jacques Hellouin, des Pensées, Pierre Curie, François Sautet, de l'avenue du Général Leclerc et de la place de la Libération. La Maire a, ce jour-là, rencontré les riverains accompagnée de Sophie Nasser, conseillère municipale déléguée aux Relations avec les structures d'accueil des personnes âgées, et de Renaud Roux, conseiller municipal délégué à la Collecte et au traitement des déchets ainsi qu'à la Gestion publique de l'eau.

De nombreux points ont été abordés par la vingtaine de riverains présents. Le stationnement gênant sur les bateaux, rue Bir Hakeim, a fait l'objet de quelques échanges. Une demande d'installation d'un panneau stop à l'angle des rues François Sautet et Bir Hakeim a aussi été formulée. Des riverains ont

émis quelques remarques concernant les travaux de prolongement de la ligne 14 et certains ont renouvelé leur souhait de voir la vidéosurveillance installée dans le quartier. La Maire a pour sa part informé les riverains de la création en 2016-2017 par le Département d'une jonction pourvue d'un tourne-à-droite et d'un tourne-à-gauche entre la rue du 11 novembre 1918 et la RD7. Enfin, un projet de sécurisation d'un virage de l'avenue du 8 mai 1945 situé aux abords de l'entreprise Vinci Construction a été discuté, les riverains et la Maire s'accordant pour dire que cette amélioration au niveau de l'avenue du 8 mai 1945 inciterait les Chevillais à utiliser cette artère, ce qui diminuerait le trafic dans le quartier Bretagne ● **Émilie Marsaud**

Prochaines rencontres :

- **Lundi 2 mai de 18h30 à 20h à l'angle de l'avenue Franklin Roosevelt et de la rue Pierre Curie**
- **Mercredi 4 mai de 18h30 à 20h au bout de l'allée des Magnolias**
- **Mercredi 1^{er} juin de 18h30 à 20h à l'angle des rues Émile Zola et Élisée Reclus**

Ligne de bus 131

Arrêt « Mairie de Chevilly-Théâtre » prévu le 23 mai

Le terminus partiel de la ligne de bus 131 en direction de « Rungis-La Fraternelle », qui se situera à Chevilly-Larue, sur l'avenue du 11 novembre 1945 derrière le théâtre, sera finalement mis en service le 23 mai prochain (la RATP avait

précédemment annoncé le 2 mai). Ce prolongement des courses partielles du 131 va ainsi permettre aux Chevillais de bénéficier dès lors d'une offre de transport renforcée et aux usagers des alentours d'emprunter plus aisément le TVM ou le bus 192. ●





Thibault Joyeux
Père d'Ed n'Robot .

Ancien élève de l'école Estienne et de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy, graphiste, illustrateur et vidéaste, Thibault Joyeux s'exerce à de multiples formes artistiques avant de devenir designer papier. En 2011, il invente l'univers Ed n'Robot, un monde de créatures prédécoupées à assembler, et conçoit pour les animer un livret dans lequel il explique avec clarté et précision toute la technique du stop motion. En 2015, son concept séduit les éditions Milan. Il fait depuis le bonheur des apprentis réalisateurs de 7 à 107 ans !

Sous un bonnet qui lui donne l'air d'un lutin espiègle et malicieux, Thibault Joyeux, 31 ans, a su garder intacte son âme d'enfant. Il est ludique, inventif et nourrit depuis qu'il est tout petit une vraie passion pour le cinéma d'animation dont le stop motion, technique consistant à donner vie à des objets inanimés. Sans attendre d'être sorti des grandes écoles, notre jeune Chevillais se lance dans la création de son premier film à 16 ans. L'aventure lui prend trois ans de travail mais elle lui vaut le grand prix du jury au Festival académique de Créteil et l'obtention, la même année, d'un bac en sciences et technologies industrielles. Sorti du système scolaire où souvent il s'est ennuyé, Thibault apprend chez Fornax éditeur à Paris la gravure et la typographie traditionnelle, atout qui lui permet deux ans plus tard d'intégrer l'école Estienne. Stagiaire aux éditions Denoël, il signe d'une bouche sensuelle la première de couverture de la pièce *Les Monologues du Vagin*, écrit par Eve Ensler. Il rejoint ensuite l'ENSAPC, (École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy) et co-fonde dans la foulée l'association 100 bruits, organisatrice d'évènements culturels à Paris. En fin d'études, spécialisé en communication visuelle et graphique, il s'en va fouler six mois les terres du Mexique et du Guatemala. L'occasion pour lui de tourner des vidéos expérimentales sur les échanges culturels entre mexicains et européens, de créer des interactions avec son association et de réaliser de mini stop motion. À son retour, free lance, il crée pour plusieurs enseignes l'interface graphique de leur site internet, assure les petits boulots quand il le faut. Une époque pour Thibault synonyme de « galère bénéfique ! » qui le conduit bientôt à s'exprimer en concevant ses propres projets. Pendant neuf mois lors de la campagne pour les élections présidentielles 2012, il met en ligne les "dessins joyeux" souvent teintés d'humour avec un regard parfois très engagé

sur le monde qui nous entoure. Dans le métro, il détourne les QR Code des affiches publicitaires en les remplaçant par Goflash. Flashé, ce dernier renvoyait l'utilisateur à une animation collector, sorte d'invitation à sortir des codes de la consommation. Après avoir réalisé des clips, des vidéos pédagogiques, Thibault fonde avec Julien Kadouri, réalisateur/concepteur, la compagnie Le BarberShop. L'un crée l'image, l'autre filme la réalité. Tous deux inscrivent leur technique dans la publicité. À voir, leur animation *E-graine d'Images*, visible sur vimeo.com, entièrement réalisée en stop motion papier. « Cette technique me passionne. J'aime sa dimension artisanale. J'avais très envie de la partager avec des enfants et me suis demandé comment je pouvais la leur apprendre simplement ». Exercice difficile auquel Thibault se prête de longs mois avant de créer Ed n'Robot. Un univers à l'imaginaire sans fin qui tient dans une petite boîte bien pensée où à plat, prédécoupés, robots, décors et effets spéciaux sont prêts à être assemblés. Les enfants n'ont plus qu'à suivre le guide qui les accompagne et être munis d'un appareil photo, d'une webcam ou d'un téléphone portable pour passer à l'action. Convaincues par la pertinence du concept, les éditions Milan publient en 2015 le coffret Ed n'Robot. Depuis, Thibault anime autour de son univers de nombreux ateliers pour les enfants. Réalisateur, designer papier, il continue de développer ses créatures et leur monde à léna en Allemagne, près de sa compagne, tandis que les films de la série Ed n'Robot sont sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux. Dès qu'il revient ici voir ses parents, Thibault a toujours le sentiment de retrouver sa « sweet home town », sa "douce maison ville", celle qui l'a souvent soutenu et porté dans bon nombre de ses projets. ● Florence Bédouet

Plus d'informations sur : www.goflash.eu
et www.ednrobot-atelier.com

Cessez-le-feu en Algérie, victoire des Alliés contre l'Allemagne nazi, journées nationales de la déportation ou de l'esclavage, ... Pourquoi se souvenir de ces dates et de ces événements passés ? Et si œuvrer au travail de mémoire contribuait à la culture de paix ?



Au mémorial de l'abolition de l'esclavage à Nantes ou lors des cérémonies commémoratives

Apprendre de l'H

« Les vivants ne peuvent plus rien apprendre aux morts, mais les morts au contraire instruisent les vivants ». Sans doute est-ce un peu de cette phrase de Chateaubriand qui anime tous ceux qui, au gré des dates commémoratives du calendrier, honorent les morts tombés lors d'un événement tragique de l'Histoire autant que la mémoire de cet événement. Élus, anciens combattants, professeurs de collèges et lycées, élèves, simples habitants, ils sont nombreux à œuvrer au travail de mémoire. Pourquoi apparaît-il comme nécessaire de se remémorer des faits et des conflits passés ?

Ne pas oublier

« On ne savait rien de la guerre de 14-18, on ne connaissait pas Verdun ». Nadjma et Clémence, élèves de 3^e au collège Jean Moulin, font partie de la classe de M^{me} Rogues, qui le 18 mars dernier a fait le voyage jusqu'à Verdun, jusqu'au fort de Vaux, jusqu'au village détruit de Fleury-Devant-Douaumont et jusqu'à l'ossuaire en mémoire de la bataille de Verdun de 1916.

« On a vu les trous d'obus qui marquent le paysage. Sans rien connaître de l'histoire, on sait qu'il s'est passé des choses dans ces forêts ». Marquées, elles le sont à jamais par cette leçon d'histoire en direct : « Je me suis dit que j'avais de la chance de vivre dans un pays en paix », dit Nadjma. « Surtout, nous ne devons pas oublier, pour ne pas faire les mêmes erreurs, pour ne jamais élire de dirigeants qui nous mèneraient à la guerre », ajoute Clémence. Dans ce voyage, la classe était accompagnée de Pierre Lioust, président du Comité d'entente des anciens combattants qui regroupe toutes les associations d'anciens combattants de Chevilly-Larue. « Commémorer des faits historiques, c'est faire comprendre aux jeunes générations que ceux qui sont morts lors de ces faits ont péri pour que leurs enfants vivent en paix » insiste ce dernier.

Se souvenir des morts, témoigner pour les vivants

Commémorer, c'est a priori d'abord se souvenir. Se souvenir du sacrifice des combattants pour les uns, de tous les morts inutiles, militaires et civils, pour

les autres. Se souvenir d'une histoire souvent familiale ; jusqu'à il y a peu, toute famille avait un nom sur un monument aux morts. « Quand je commémore, je le fais pour mon grand-père, qui a participé à la grande boucherie de 14-18, pour mon père, déporté politique pendant la seconde guerre mondiale, et pour deux années de ma jeunesse perdues en Algérie », raconte Guy-Louis Pannetier, ancien combattant n'appartenant à aucune organisation. Mais au-delà de l'histoire individuelle, c'est se souvenir de cette Histoire collective qui fait un pays, un peuple. Et la transmettre. Témoigner. « Connaître son passé, c'est mieux appréhender son présent », appuie M^{me} Rogues, professeur d'Histoire. « À travers les commémorations, il faut surtout s'intéresser aux causes des conflits », insiste Guy Picaud, membre de la Fnaca. Cela afin de comprendre les racines et les enjeux de l'histoire contemporaine. Alors, comme le dit Michèle Garat, présidente de l'Union nationale des combattants de Chevilly-Larue, « cela aide les jeunes à



à Chevilly-Larue, les collégiens et lycéens font œuvre de travail de mémoire.

histoire collective

décrypter le monde dans lequel ils vivent et leur permet d'exercer une vigilance constante ».

Œuvrer pour la paix

Y a-t-il un « *devoir de mémoire* » ? L'expression, qui a pris tout son sens sous la plume de Primo Lévi, rescapé des camps de concentration (et auteur de *Si c'est un homme*), a permis après la seconde guerre mondiale d'interroger la relation collective au passé pour inventer l'avenir. On lui préfère aujourd'hui la notion de « *travail de mémoire* ». Celle-ci entend une réflexion fertile sur les événements au-delà du simple souvenir des morts et des faits. « *Cela donne à réfléchir sur d'autres concepts, comme la lutte contre le racisme, pour la tolérance,*

et tend à défendre les droits des peuples et la souveraineté des nations » affirme Jacques Verrier, président de l'Arac (Association républicaine des anciens combattants). Proposer des actions commémoratives diverses –avec débats, exposition, etc– de nature à pousser la réflexion, comme celles initiées par la commune depuis l'année dernière en hommage au centenaire de la 1^{ère} guerre mondiale ou autour de la journée des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions, c'est s'interroger sur le sens d'un conflit ou d'un génocide. Cela afin d'insuffler dans les esprits une mise en garde contre les idéologies de haine. ●

Géraldine Kornblum



Comme une prise de conscience

Jusqu'à l'année dernière Nadjma, élève au collège Jean Moulin, n'avait jamais posé de question. Et puis, avec sa classe, elle est partie à Nantes, au mémorial de l'abolition de l'esclavage. Deux jours après, elle participait à la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions organisée à Chevilly-Larue, sur la place Mandela. Elle a lu un poème d'Aimé Césaire. « *Cela m'a fait du bien. Mes ancêtres étaient des esclaves, c'était comme leur rendre hommage* ». Nadjma regrette de n'avoir pas su avant. « *Avant je n'avais pas cette conscience* ». Maintenant, elle l'a en mémoire.

Rendez-vous

Dimanche 8 mai à 11h

Stéphanie Daumin, la Maire, le Conseil municipal et le Comité d'entente des anciens combattants invitent les Chevillais à commémorer le 71^e anniversaire de la victoire du 8 mai 1945. La cérémonie au monument aux morts (place de l'Église) sera suivie d'un recueillement devant la stèle du Maréchal Leclerc (angle avenue Franklin Roosevelt / rue Petit Le Roy).

Mardi 10 mai à 18h30

Stéphanie Daumin, la Maire, Charlotte Régina, maire-adjointe déléguée à la lutte contre les discriminations, Jean-Roch Cognet, principal du collège Jean-Moulin, invitent la population à participer à la journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. La cérémonie se tiendra sur la place Nelson Mandela, avec la contribution des élèves et de la communauté éducative de l'école élémentaire Pierre et Marie Curie et du collège Jean Moulin.

L'expérience du travail de mémoire

« **À** *Auschwitz, j'ai senti l'odeur de la mort* ». Les onze élèves du lycée Pauline Roland qui sont partis avec cinq de leurs professeurs à Auschwitz le 6 janvier dernier ne sont pas prêts d'oublier leur voyage. Un voyage qu'ils avaient longuement préparé avec leur professeur d'Histoire et de Français, M^{me} Allek, entre visionnage du film *Nuit et brouillard*, rencontre avec Esther Sénot, ancienne déportée, et visite au mémorial de la Shoah. « *J'ai pris la décision de les emmener à Auschwitz après les attentats contre Charlie Hebdo* » raconte M^{me} Allek. Leurs émotions, ils les ont restituées sur le papier, en réalisant un panneau pour une exposition itinérante qui circulera dans les lycées d'Île-de-France, mais aussi artistiquement avec le concours de leur professeur d'arts appliqués, M^{me} Boughriet, et de la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur, en créant des monotypes. Comme le constate M^{me} Allek, « *cette expérience a aiguisé leur regard sur la géopolitique* ».

Ferme du Saut du Loup

Un printemps bien fêté !

La fête de printemps organisée le 9 avril dernier à la Ferme du Saut du Loup fut un beau moment de convivialité au cours duquel la première cuvée du Clos du Loup Blanc a été dégustée par les Chevillais.



Soupe de blettes et lentilles au citron et au cumin préparée par Michelle Morin, vice-présidente de la Ferme, à l'occasion de l'année des légumineuses, confiture de betteraves aux amandes agrémentée de citron et de gingembre confectionnée par Geneviève, bénévole, pizzas au feu de bois cuites dans le four à pain par Marina, chargée de projet à la Ferme, ... Sans oublier le traditionnel sandwich merguez préparé avec amour par le directeur de la structure pédagogique en personne, Olivier Azéma. À plus d'un titre donc, c'était la fête des papilles pour les Chevillais le 9 avril dernier ! Michel Bayet, président de la Ferme du Saut du Loup, et amoureux des vins, a débouché quelques bouteilles de Chardonnay

blanc, première cuvée issue des 240 pieds de vigne plantés en mars 2012 à la ferme. « *Nous avons choyé nos cépages pendant trois ans sans utiliser de pesticides et nous avons tout appris de la vigne au fur et à mesure, dans le partage et la convivialité !* » se félicite-t-il. Christian Hervy, conseiller municipal et Maire Honoraire, s'est dit « *heureux que la Ferme du Saut du Loup fasse revivre la vigne, qui est, historiquement, un élément du patrimoine agricole chevillais* ». Pendant ce temps, les enfants et ados ont pu s'amuser au poulailler, fabriquer des insectes en matériaux de récupération ou encore pratiquer la mosaïque et participer à un rallye organisé par la Maison pour tous ! ● **Émilie Marsaud**

Ville amie des enfants

La commune a renouvelé son titre

« **L**a qualité des actions et projets en direction des enfants et des jeunes de votre territoire a été saluée par le jury ». C'est en ces termes que Jean-Marie Dru, président de l'Unicef France, a félicité la commune de sa « *dynamique en faveur d'une réelle effectivité des droits de l'enfant* » dont sa candidature

au renouvellement du titre de Ville amie des enfants est le reflet. Un titre que la commune perpétue depuis 2009 et qu'elle a donc de nouveau obtenu pour les trois années à venir ; ce renouvellement donnera lieu prochainement à une nouvelle signature de la Charte Ville amie des enfants. ●

Conseil municipal

Les principales délibérations du Conseil municipal du 14 avril 2016

● Vœu contre la fermeture du centre Hubertine Auclert

Vote : 29 pour (PC, SU, PSC, PG, NI, EELV), 4 contre (LR)

● Vœu contre la suppression des aides régionales au logement pour les communes ayant plus de 30% de logements sociaux

Vote : 29 pour (PC, SU, PSC, PG, NI, EELV), 4 contre (LR)

● Vœu contre la majoration de la fiscalité ménage induite par la loi NOTRE

Vote : Unanimité

● Attribution de subventions aux associations (hors théâtre André Malraux, ACSF, Acces et Maison du Conte)

Vote : Unanimité

● Attribution de subventions au théâtre André Malraux

Vote : Unanimité

● Attribution de subventions à l'Association culturelle sociale et familiale (ACSF)

Vote : Unanimité

● Attribution de subventions à l'Association de coopération culturelle éducative et sportive (Acces)

Vote : Unanimité

● Attribution de subventions à l'association de la Maison du Conte

Vote : 31 pour (PC, SU, PSC, PG, NI, EELV, LR), 2 contre (LR)

● Attribution d'une subvention exceptionnelle à la Confédération nationale du logement (CNL) à l'occasion de son 100^e anniversaire

Vote : Unanimité

● Autorisation de signer l'avenant au marché de maîtrise d'œuvre de la rénovation de la piscine municipale et demande de subventions pour les travaux de réhabilitation

Vote : Unanimité

Lexique : **PC :** Groupe Communistes et partenaires, **PG :** Groupe Parti de Gauche, **SU :** Groupe Socialistes unitaires, **NI :** Groupe des Non-inscrits et citoyens, **EELV :** Groupe Europe écologie – les Verts, **LR :** Groupe Les Républicains-Divers droite, **PSC :** Groupe Parti socialiste et citoyens



Service public

Les maires contre la baisse des dotations d'État

Nora Lamraoui-Boudon, 1^{ère} maire-adjointe, a participé à une délégation de maires du Val-de-Marne auprès du Préfet le 30 mars dernier, pour dénoncer la baisse des dotations de l'État et leur impact sur le service public local. Ce sont plus de 20 000 Val-de-Marnais qui avaient signé une pétition en faveur d'un moratoire immédiat. ●

Erratum : Une erreur s'est glissée dans l'article concernant la modernisation de l'Institut Gustave Roussy / Hôpital de Chevilly-Larue paru dans le *Journal de Chevilly-Larue* du mois dernier. Celle-ci porte sur le montant investi en 2014 par l'Institut Gustave Roussy de Villejuif ; le chiffre annoncé de 14 millions d'€ correspond en fait au budget de l'hôpital. Ce qui n'empêche pas l'Institut Gustave Roussy, comme annoncé ensuite dans l'article, d'avoir largement investi dans l'établissement chevillais, dans le cadre de la fusion des deux structures, afin de le restructurer progressivement vers la cancérologie.

Permanences des élu(e)s

▶ **Stéphanie Daumin,** Maire, sur rendez-vous au 01 45 60 18 00. Possibilité de laisser un message pour que la Maire vous rappelle.

▶ **Nora Lamraoui-Boudon,** 1^{ère} Maire-adjointe déléguée à l'Enseignement, à l'Enfance et à la Restauration municipale et à la Coordination du projet éducatif local : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25

▶ **André Deluchat,** Maire-adjoint délégué aux Finances et aux Transports collectifs : sur rendez-vous au 01 45 60 18 01 (les lundis de 17h à 19h).

▶ **Hermine Rigaud,** Maire-adjointe déléguée à l'Action sociale et solidarités et aux Politiques en faveur des retraités et des personnes handicapées : sur rendez-vous au 01 45 60 18 07 (les mercredis matins de 9h à 12h).

▶ **Laurent Taupin,** Maire-adjoint délégué au Développement durable et économique, à l'Emploi, à l'Insertion et à la Coordination de l'Agenda 21 : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63 (les mercredis de 9h à 11h).

▶ **Patrick Blas,** Maire-adjoint délégué aux Sports, à la Tranquillité et sécurité publique, aux Fêtes et cérémonies et aux Relations avec les anciens combattants : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63

▶ **Élisabeth Lazon,** Maire-adjointe déléguée à la Culture et au patrimoine : sur rendez-vous au 01 45 60 19 87.

▶ **Christian Nourry,** Maire-adjoint délégué au Logement : sur rendez-vous au 01 45 60 18 53.

▶ **Dominique Lo Faro** Maire-adjoint délégué à la Vie associative : sur rendez-vous au 01 45 60 18 01.

▶ **Charlotte Régina** Maire-adjointe déléguée à la petite enfance, aux actions de prévention et de la lutte contre les discriminations et aux actions en faveur de la paix et de la parentalité : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25 (les jeudis matins).

▶ **Christian Hervy** Conseiller municipal : sur rendez-vous au 01 45 60 18 00.

▶ **Jean-Paul Homasson,** Conseiller municipal délégué à la Coopération décentralisée jumelages et à la Prévention santé : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63 (prévention-santé) ou au 01 45 60 19 02 (jumelages).

▶ **Génaro Suazo,** Conseiller municipal délégué à la Gestion des bâtiments publics : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

▶ **Vincent Phalippou,** Conseiller municipal délégué à la Gestion de l'espace public (voirie, assainissement, espaces verts) : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

▶ **Renaud Roux,** Conseiller municipal délégué à la Collecte et au traitement des déchets et à la Gestion publique de l'eau : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

▶ **Barbara Lorand-Pierre,** Conseillère municipale déléguée à la Jeunesse : sur rendez-vous au 01 45 60 18 25.

▶ **Régine Boivin** Conseillère municipale déléguée à l'Économie sociale et solidaire et aux Commerces : sur rendez-vous au 01 45 60 19 63.

▶ **Murielle Desmet,** Conseillère municipale déléguée à l'Espace dynamique d'insertion de la Ferme du Saut du Loup et aux Actions intergénérationnelles : sur rendez-vous au 01 45 60 18 01.

▶ **Jean-Jacques Bridey,** Député, sur rendez-vous au 01 49 84 57 57 (du mardi au jeudi de 10h à 12h). jjbridey@assemblee-nationale.fr

▶ **Richard Dell'Agnola** et **Patricia Korchef-Lambert** Conseillers départementaux Les 1^{ers} samedis du mois de 10h à 12h à l'ancienne mairie et sur rendez-vous au 01 48 92 42 01.

Fleurissement de la ville

Allez ! « Faites du jardinage » !

Pour sa 2^e édition, l'initiative municipale « Faites du jardinage » met les petites jardinières dans les grandes le 28 mai prochain, veille de fête des mères, de 13h à 18h30.



Plus d'une vingtaine de stands seront installés le long de la promenade Maurice Chevalier et dans les bassins en herbe l'entourant, dans les rues Jules Verne, du Saut du Loup et Jacques Brel ainsi qu'au square Pougne-Hérison. Un

programme riche et varié est concocté par le service Environnement-Infrastructures : vente et troc de graines et de plantes, vente de matériel de jardinage, distribution de terreau, atelier de décoration de pots de fleurs, de création de bijoux et d'objets de décoration ... De quoi trouver de beaux cadeaux à l'occasion de la fête des mères ! Les Chevillais pourront aussi participer à la création d'un « jardin lasagne » ainsi qu'au fleurissement de jardinières destinées au jardinage participatif. Des visites seront aussi proposées par la Ferme du Saut du Loup dans son potager (dans les jardins familiaux) tandis que les plus téméraires partiront en balade à la découverte des herbes sauvages en ville, invités à porter un autre regard sur ce que l'on nomme souvent mal à propos les « mauvaises herbes » ! ●

À vous de planter !

Vous souhaitez participer à l'embellissement de la ville en fleurissant vos jardins, appuis de fenêtres, balcons et jardins familiaux ? N'hésitez pas, alors, à vous présenter au stand dédié à l'initiative de fleurissement lors du rendez-vous « Faites du jardinage » le 28 mai : un bon

d'achat de 10€ de plantes sera offert aux participants. Les plus beaux fleurissements pourront être récompensés par la remise de compositions florales et de bons d'achats de 90 à 150€ remis lors du marché campagnard le 25 septembre prochain ! ●

Avenue du Général de Gaulle

L'imprimerie Brochure industrielle démolie

Alors que le chantier de démolition de l'imprimerie Brochure industrielle en face du parking de la mairie de Chevilly-Larue, au 39-45 avenue du Général Leclerc à L'Hay-les-Roses (qui est l'avenue du Général de Gaulle à Chevilly-Larue) s'est achevé, la Municipalité a lancé un recours en justice contre l'octroi d'un permis de construire

sur ce terrain à l'entreprise Lidl. Cette dernière envisage d'y installer un supermarché de 7162 m². Mais selon la Maire, Stéphanie Daumin, cette installation présente plusieurs inconvénients majeurs parmi lesquels la saturation de la circulation sur l'avenue du Général de Gaulle à certaines heures. ●

Réhabilitation de la RD7

Un dialogue engagé avec RTE

Le 9 mars dernier, la Maire, entourée, entre autre, d'Agnès Bonhomme, directrice du Développement durable, et de Thomas Fournier, directeur de l'Aménagement, de l'Habitat et du Développement économique, a rencontré des représentants de l'entreprise RTE dans le but d'engager une réflexion sur le devenir de la

parcelle appartenant à l'entreprise sise du 132 au 162 avenue de Stalingrad, près de la place De Lattre de Tassigny. RTE s'est engagée à accompagner la réhabilitation des abords de la RD7. La discussion se poursuit encore entre la Municipalité et RTE quant à l'usage à venir de cette parcelle. ●



Don du sang

Chevilly-Larue commune donneur exemplaire

Cette année encore Chevilly-Larue a été récompensée du label **Commune donneur** par l'Établissement français du sang d'Île-de-France. Les trois cœurs remportés saluent les actions de la commune en faveur de la collecte de sang (cœur Collecte), de son implication en matière d'information (cœur Communication) et de son soutien financier à l'organisation du don du sang et à l'association (cœur Financement). De fait la collecte de sang chevillaise ne cesse de s'accroître, comptabilisant toujours environ 300 donneurs par an depuis qu'elle a lieu au

centre de loisirs (depuis 2012), et est passée de trois à quatre collectes annuelles en 2016. La remise de cette distinction a eu lieu jeudi 14 avril en présence de Jean-Paul Homasson, conseiller municipal délégué à la Prévention santé, Huguette Orcési, présidente de la section chevillaise de l'Association du don du sang bénévole, Jean-Claude Fréchault, vice-président de cette même association et président de l'Union départementale pour le don de sang bénévole, et Catherine Cuisinier, responsable du service Retraités-Santé-Handicap ●

Forum emploi

Une manne d'offres pour les visiteurs

Yunes, conducteur de bus, souhaite changer d'employeur pour diversifier son activité, Judith vise un emploi dans l'administration, Jean-Louis veut trouver à financer l'obtention de son permis de conduire. Rencontrés dans les allées du forum emploi organisé le 20 avril dernier par la Mission locale Bièvre Val-de-Marne en partenariat avec Pôle emploi et Chevilly-Larue au gymnase Dericbourg, ces Chevillais et habitants des villes voisines n'ont pas hésité à questionner les professionnels – une soixantaine présents – et à laisser leurs CV quand ils étaient intéressés. Plusieurs entreprises étaient d'ailleurs venues spécialement pour recruter. C'était le cas d'Ikea mais aussi de Transdev, spécialiste du transport public, ainsi que de la Société Générale qui convoitaient, entre autre, les jeunes de 18 à 25 ans pour pourvoir leurs jobs d'été en Île-de-



France. Les visiteurs ont pu aussi venir améliorer leur CV, s'informer sur les dispositifs d'insertion et de formation ou bien sur la création d'entreprise. ● É.M



expressions des élu(e)s

« Les textes publiés dans cette rubrique le sont sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, dont l'expression est libre et n'engage ni la rédaction, ni la direction de la publication. Ils s'interdisent les propos injurieux ou diffamatoires à l'égard des personnes ou des institutions et s'obligent au respect des lois et règlements en vigueur, notamment ceux ayant trait aux publications de presse. »

Barbara Lorand-Pierre ► *conseillère municipale, élue du groupe Communistes et partenaires*

Soutenir ceux qui œuvrent à nos côtés



93. C'est le nombre d'associations que compte notre commune. 93 entités composées de bénévoles et de salariés qui agissent quotidiennement pour le bien collectif. 93 projets qui méritent tout l'intérêt de la Municipalité. C'est pourquoi nous avons approuvé, lors du dernier Conseil municipal, le versement de subventions aux associations qui en avaient fait la demande. Contrairement à d'autres

communes, Chevilly-Larue a décidé de maintenir les montants accordés aux associations quelles qu'elles soient, voire même de les augmenter de 0,6%. Des subventions exceptionnelles seront versées à celles qui auront mené à bien leur projet.

Dans le contexte que nous connaissons de réduction des dotations de l'État aux collectivités, l'effort de notre ville est bien significatif de sa reconnaissance du travail accompli par tous les bénévoles et des trésors

d'imagination qu'ils sont capables de développer pour faire avancer leur cause. Nous tenons à saluer tout particulièrement l'engagement des jeunes dans les structures associatives. Ils sont porteurs de projets résolument tournés vers l'autre et le mieux-vivre et qui permettent de travailler à l'épanouissement de chacun. En effet, les associations sont un moteur essentiel du bien vivre ensemble, et jouent un rôle crucial d'inclusion dans la société. Merci donc à eux tous.

Dominique Lo Faro ► *maire-adjoint, élu du groupe Parti de gauche*

Nuit Debout : expression citoyenne libre et réappropriation de l'espace public



À la faveur du film *Merci patron !* une décision fut prise de débattre toute la nuit après la manifestation réussie du 31 mars contre la loi El Khomri à

Paris. Grâce aux réseaux sociaux plusieurs personnes ont alors investi la place de la République. Cette convergence citoyenne, syndicale et de la jeunesse fait aujourd'hui la force et l'originalité de ce mouvement si dangereux pour l'oligarchie au pouvoir.

Outils numériques, applications mobiles sont utilisées pour le travail en commissions. Un site centralise les comptes-rendus d'AG et les infos pratiques.

Horizontalité, débats improvisés, cahiers de doléances, échanges multiples : éducation, santé, féminisme, économie politique, écriture de la Constitution... font exploser un formidable bouillon de culture politique.

« Ici on n'attend pas que nos demandes soient satisfaites par quelqu'un au-dessus de nous. On prend ».

Le mouvement se prolonge et s'amplifie. On pense aux Indignés en Espagne, Occupy Wall Street aux États-Unis, place Syntagma à Athènes et d'autres dans le monde. Nul ne peut prédire à ce stade que tout cela débouchera sur un rapport de force renouant avec l'émancipation humaine et une nouvelle hégémonie culturelle.

Casseurs, débordements, tentatives de récupération ont souvent accompagné les mouvements sociaux. Ils ne les reflètent pas.

Nuit Debout est le nom de l'exaspération de citoyens trompés depuis tant d'années par des promesses électorales non tenues réfléchissant à des alternatives politiques. Pour la première fois on assiste à des rassemblements massifs sur une place publique ouvrant à des débats sans leadership. C'est un accélérateur de prise de conscience.

Nombre de chevillais(es) de toutes générations le soutiennent. « Je suis insoumis ».

Hermine Rigaud ► *maire-adjointe, présidente du groupe Socialistes unitaires*

Faites des fêtes



La fête des voisins aura lieu le vendredi 27 mai cette année dans tous les quartiers de la ville.

C'est une fête qui vise à rapprocher les gens habitant un même quartier ou dans les environs. Elle permet de développer la cordialité et la solidarité entre les populations et donne ainsi l'occasion aux voisins de tisser des relations plus cordiales qui peuvent déboucher ensuite sur l'échange de services. En 2015, plusieurs personnes se sont investies dans leurs

quartiers respectifs pour la réussite de leurs différents projets. Cette année, nous comptons encore sur votre enthousiasme pour faire de ce moment un véritable espace de solidarité et de dialogue.

C'est l'une des fêtes qui est devenue un événement incontournable encouragé par la ville mais organisé par des citoyens, pour leur permettre de développer le sentiment d'appartenance à un quartier, et en même temps le goût d'être ensemble dans un environnement agréable et convivial.

Pour cette année, dans le quartier Sorbiers-Saussaie, nous organisons une dictée des voisins avec de nombreux lots à gagner. Pensez à vous inscrire à partir du début du mois de mai auprès de nos partenaires, la Maison Pour Tous, le SMJ, la Maison des associations, l'épicerie solidaire Sol'Épi. Nous vous attendons nombreux pour faire de cette journée une réussite pour notre quartier. À vos agendas, rendez-vous au 27 mai 2016 sur l'esplanade de la Saussaie.

Laurent Taupin ► *maire-adjoint, Europe écologie – les Verts*

Il y a trente ans, à Tchernobyl . . .



Le 26 avril 1986, alors qu'un essai est mené sur le réacteur n°4 de la centrale nucléaire de Tchernobyl, située en Ukraine, l'équipe, pour gagner du temps, néglige les procédures de sûreté. Le réacteur devient instable et les mesures d'arrêt, trop lentes, laissent apparaître des défauts de conception. Une explosion projette la dalle recouvrant le réacteur et provoque un incendie qui diffuse une grande quantité de produits radioactifs dans l'atmosphère. La catastrophe a de terribles conséquences

sur les populations et les territoires exposés aux retombées radioactives et le « nuage » contamine une grande partie de l'Europe dont la France. Pendant très longtemps, beaucoup ont pensé que Tchernobyl avait été un événement isolé provoqué par la négligence humaine et la vétusté des équipements dont disposait l'Union soviétique. Puis il y a eu la catastrophe de Fukushima au Japon en mars 2011, dans un pays en pointe sur le plan technologique et très attentif en matière de sûreté nucléaire. Ces catastrophes démontrent à quel point le nucléaire est une énergie coûteuse, dangereuse

et polluante. Mais alors que la France a adopté en 2014 la loi pour la transition énergétique, il n'y a eu aucune avancée vers la réduction de la part du nucléaire dans le mix énergétique français, laissant ainsi très peu de place au développement des énergies renouvelables. Et le vieillissement du parc des centrales nucléaires inquiète nos voisins suisses et allemands. Il serait temps que le gouvernement français ainsi que l'entreprise EDF tirent les leçons du passé, ce qui nous permettrait à tous de voir l'avenir énergétique avec plus de sérénité.

Régine Boivin ► *conseillère municipale, élue du groupe des Non-inscrits et citoyens*

Commerçons équitablement



Du 14 au 29 mai 2016 se déroulera la 16^e Quinzaine du commerce équitable. C'est un temps fort de sensibilisation pour un commerce juste, respectueux des hommes et de la nature, mais aussi pour une consommation responsable.

Depuis plus de quarante ans, la démarche du commerce équitable propose une alternative pour réduire les inégalités engendrées par le commerce conventionnel et redonner à l'homme sa place centrale dans les échanges. L'ambition du commerce équitable est

en effet de contribuer à améliorer les revenus et à soutenir le développement des producteurs et de leur communauté. Ces relations commerciales Nord/Sud plus justes et équilibrées permettent aux producteurs d'améliorer leurs conditions de vie et aux consommateurs d'être mieux informés sur leurs actes d'achats. Le 31 juillet 2014 la loi sur l'Économie solidaire et sociale était votée. Cette loi et en particulier l'article 94 contribue à élargir la définition du commerce équitable aux échanges avec le Nord. La notion de commerce équitable ne recouvre plus uniquement les

échanges Nord/Sud mais aussi maintenant les échanges Nord/Nord. Car, et c'est là tout le paradoxe, les besoins des producteurs des pays du Sud sont devenus ceux des producteurs des pays du Nord : nécessité d'avoir des revenus sécurisés et rémunérateurs, de trouver des partenariats commerciaux sur la durée, de s'orienter vers des marchés porteurs.

Profitons donc de cette quinzaine pour affirmer notre soutien aux nombreuses démarches qui se développent, notamment dans le cadre de circuits courts, et participent à l'émergence d'un commerce équitable local.

Patrick Vicériat, Liliane Ponotchevny, Thierry Machelon, Berverly Zehia ► *conseillers municipaux, élus du groupe Les Républicains – UDI – Divers droite*

Dire enfin la vérité aux Chevillaises et aux Chevillais sur la situation actuelle

Depuis plusieurs semaines, les militants de « Nuit Debout » occupent la place de la République. Tout avait commencé le 31 mars dernier, avec la mobilisation contre la Loi El Khomri. Depuis leurs revendications se sont élargies. Certains sont contre la loi travail, d'autres dénoncent « les dérives sécuritaires », « les violences policières ». D'autres encore insistent sur le combat pour le droit au logement. Ces mouvements ont entraîné des violences et des dégradations : saccage d'un garage pour 300 000€,

et risque de chômage technique pour les personnels, 500 000€ de dégâts dans les lycées d'Île-de-France, insultes des forces de police et de sécurité, . . . Et pourtant contre toute attente la Mairie de Paris ne porte pas plainte (les dégâts ne seraient pas assez importants !). Christiane Taubira regarde avec tendresse ce mouvement qu'elle qualifie « d'expérience citoyenne ».

Par pur opportunisme, et tactique politique, communistes et Front de gauche apportent globalement leur soutien à

ces mouvements, et s'opposent à la Loi El Khomri.

Dans sa version initiale, le projet de Loi El Khomri était le premier acte d'une renaissance du bon sens, celui qui désoriente les conservatismes. C'est la raison pour laquelle il déclenche de telles réactions parmi les syndicats, et leurs relais.

À quelques encablures de nos frontières, nos voisins semblent avoir enfin trouvé la solution d'un chômage à 5%. Il ne faut pas avoir peur de réformer, et sortir du conservatisme.

Yacine Ladjici ► *conseiller municipal, président du groupe Parti socialiste et citoyens*

Pourquoi sacrifier le logement ?



L'accès à un logement décent et en adéquation avec son niveau de revenu est un droit élémentaire du citoyen dans notre pays et plus particulièrement dans notre région Île-de-France, sujette ces dernières années à une tension sans précédent.

Alors que 7 franciliens sur 10 déclarent avoir ou avoir eu des problèmes de logement ces dernières années, nous regrettons profondément que la nouvelle présidente de la région Île-de-France choisisse d'opérer des baisses substantielles dans le budget du logement pour l'année

2016, alors qu'elle s'était engagée durant sa campagne électorale à faire de la construction et de la rénovation urbaine les principaux axes de sa politique en faveur de la mixité sociale.

40 millions. C'est le montant de la baisse des autorisations de financement des logements de type PLAI et PLUS. Cette position n'est pas à la hauteur des enjeux de notre région et des attentes de nos concitoyens. Un président de région de droite n'est plus le candidat de sa famille politique mais le président de TOUS les franciliens, quels que soient leurs opinions

politiques, leurs niveaux de revenus ou leur lieu de résidence. Nous proposons à M^{me} Péresse de prendre le temps d'analyser de façon sérieuse le taux de logements sociaux par ville dans notre département à titre d'exemple avant de baisser dogmatiquement les crédits. Elle y découvrira le refus de solidarité de certaines villes qui acceptent de payer des amendes annuelles pour rester en-dessous du taux inacceptable de 10% de logements sociaux, pendant que d'autres communes font des efforts considérables sur leur budget pour investir dans des projets d'urbanisme en vue d'absorber une partie de la demande.

Clôture de saison théâtre et cinéma

Tenues de soirées exigées !

Sortez vos robes à paillettes et vos smokings, pour clore la saison le théâtre André Malraux et son cinéma seront on ne peut plus glamour le temps de deux soirées inoubliables avec *La revue des Sea Girls* vendredi 27 mai et *We Cannes* le 4 juin.



« Plus le monde est cruel et plus il faut en rire ». Ce n'est pas nous qui le disons mais les Sea Girls par la bouche de Prunelle Rivière, l'une des quatre filles (avec Judith Rémy, Delphine Simon et Agnès Pat') qui composent ce quatuor habitué de la scène chevillaise. Si leurs chansons sont déjantées (« *Les bonbons nucléaires / Ont un petit goût amer / Quand on les suce longtemps / Ils font tomber les dents* »), elles ne le sont pas moins ; avec leurs perles, leurs froufrous et trucs en plumes, elles revisitent tous les codes de la revue de music-hall. Clowns dans l'âme, et mises en scène par Philippe Nicolle, passé maître dans l'art de l'absurde au sein de sa compagnie 26 000 couverts, elles ne le font pas sans arrière pensées ! Dans l'escalier illuminé, plutôt que de se demander si elles l'ont bien descendu, elles préfèrent y faire des croche-pattes à la gravité du monde.

Tapis rouge et paparazzi, la star c'est vous

D'escalier, il en sera encore question lors de la grande soirée *We Cannes*, à laquelle les Chevillais sont conviés à participer en grande toilette ; talons aiguilles et nœuds papillons, tenue de soirée exigée ! L'équipe du théâtre, avec la complicité de celle de la Ferme du Saut du Loup, feront le reste puisqu'elles ont imaginé amener à Chevilly-Larue la grand-messe du cinéma. En proposant la diffusion en avant-première du film *Camping 3* de Fabien Onteniente (avec Franck Dubosc et Claude Brasseur, sortie nationale le 29 juin), le théâtre André Malraux va se transformer en Palais des Festivals, avec montée des marches,

tapis rouge et paparazzi (oui, oui, on vous promet !). Et le palmarès sera de choix, car trois prix seront officiellement remis : le prix du spectateur cinéma le plus assidu, le prix du plus grand succès et le prix du film préféré des Chevillais. Quant au jury, il sera composé des Chevillais eux-mêmes, ceux-ci étant invités à voter à ce sujet (voire encadré). Les trophées qui seront remis lors de la soirée ont été réalisés par la Maison des arts plastiques. Et bien sûr, puisque la soirée s'achèvera par une cocktail dance party ! ● **Géraldine Kornblum**

► **Spectacle *La revue des Sea Girls* vendredi 27 mai à 20h30 au théâtre André Malraux. Tarifs : de 6,50€ à 17€. Sur réservation.**
 ► **Soirée *We Cannes* samedi 4 juin à 19h au théâtre André Malraux. Tarif : 6€.**
Théâtre André Malraux – place Jean-Paul Sartre (01 41 80 69 69).



Votez pour les grands prix

Lors de la soirée *We Cannes* du 4 juin, trois prix seront décernés : le prix du spectateur cinéma le plus assidu, le prix du plus grand succès et le prix du film préféré des Chevillais. Ces prix seront décernés par un jury de choix : les Chevillais eux-mêmes puisque tous sont invités à voter via les urnes installées à cet effet dès le 9 mai au théâtre André Malraux, à la mairie, à la Ferme du Saut du Loup, à la médiathèque et à la Maison des arts plastiques (tirage au sort parmi les bonnes réponses au jeu-concours).

Exposition

L'interprétation des rêves

L'exposition des apprenants en langue française a, « *Au fil des rêves* », touché le cœur de chacun du 6 au 9 avril.

Dis-moi à quoi tu rêves et je te dirai qui tu es ... Il y avait sûrement un peu de Freud dans l'exposition des apprenants en langue française, tant le fait même d'avoir choisi pour thème « *Au fil des rêves* » touche à l'intime de chacun. Il faut dire que ce rendez-vous annuel a ceci de particulier qu'il est entièrement conçu par les apprenants eux-mêmes. « *Ce sont eux qui ont laissé libre cours à leur imagination* » a souligné Hocine Djamaï, responsable du service Action sociale-Logement, rappelant que ces derniers sont plus d'une centaine, d'une trentaine de nationalités, à fréquenter les cours de langue française organisés par le CCAS de la ville. « *Ces femmes et ces hommes ont du mérite* ». Pas facile en effet de s'appliquer à apprendre une langue nouvelle, de surcroît pour ceux qui suivent les cours en soirée après leur journée de travail. Alors, dépassant leurs histoires de vie, les uns et les autres ont exprimé leurs rêves les plus enfouis. Ici la promesse d'une douce nuit de sommeil, avec ça et là des livres épars. Plus



loin, l'évocation de voyages, de fonds marins, de phares du bout du monde, de lointain qu'on regarde à la jumelle, comme on dirait « *j'aimerais tant voir Syracuse* », les pyramides d'Égypte, le temple de Borobudur, les steppes et les rizières. Des cartes postales accrochées, un voilier sur une toile cirée bleue ... Et voilà le visiteur transporté. Quelques robes scintillantes, des parfums, et c'est un rêve de luxe. Une table joliment dressée, et c'est un rêve de famille. Une maison de poupée et un couffin, et c'est un rêve d'enfant. L'exposition des apprenants aime à s'exprimer par petites touches, au gré d'une image ou d'un objet, aux pouvoirs évocateurs. Parfois le propos était appuyé de phrases suspendues : « *je souhaiterais jouer dans les jardins sans gaz carbonique* », « *Mon rêve, c'était de monter à cheval et de devenir jockey. Malheureusement je suis trop grand, je mesure 1m90* », « *J'aimerais avoir des papiers et faire venir mes filles ici* ». De la suggestion naît l'émotion. Et c'est visiblement très touchée que Nora Boudon, 1^{ère} maire-adjointe, s'est dite « *très fière du travail réalisé pour cette exposition qui fait écho à mon histoire. Vos rêves, il faut les porter haut, battez-vous pour eux. Vous êtes l'avenir, la richesse de notre pays* ». ● G.K

Du 11 juin au 5 juillet Exposition des travaux d'élèves de Rosa Bonheur

C'est encore un peu tôt pour en parler en détail mais on peut d'ores et déjà noter dans les tablettes que les élèves de la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur présenteront leurs œuvres du 11 juin au 5 juillet. Cette exposition donnera à voir un large choix d'expérimentations autour de thématiques variées ainsi qu'un aperçu de l'ensemble des cours et ateliers dispensés. ● G.K

► Vernissage le samedi
11 juin à 18h30
à la Maison des arts plastiques

Carnaval de la fête communale Réservez votre costume pour défiler

BULLETIN D'INSCRIPTION POUR TOUTE LA FAMILLE
NOUS SOUHAITONS PARTICIPER AU GRAND CARNAVAL DE LA FÊTE,
NOUS RÉSERVONS NOS COSTUMES

NOM DE LA FAMILLE :	TÉL. :		
ADRESSE :	QUARTIER :		
PRÉNOM :	TAILLE EN CM :	TAILLE VÊTEMENT :	SEXE :
PRÉNOM :	TAILLE EN CM :	TAILLE VÊTEMENT :	SEXE :
PRÉNOM :	TAILLE EN CM :	TAILLE VÊTEMENT :	SEXE :
PRÉNOM :	TAILLE EN CM :	TAILLE VÊTEMENT :	SEXE :
PRÉNOM :	TAILLE EN CM :	TAILLE VÊTEMENT :	SEXE :

À retourner à Fête citoyenne - Hôtel de Ville - 88, avenue du Général de Gaulle
94550 Chevilly-Larue ou à déposer à l'école de votre enfant
POUR + D'INFOS, CONTACTEZ GHISLAINE AU 06 88 70 68 91

29

découvertes
culture

Sélection « Coup de cœur » de DVD cinéma

Saviez-vous qu'à la médiathèque il y a plus de 6000 DVD à emprunter ? Faites votre choix parmi les 3400 fictions, 1700 films documentaires et plus de 100 séries différentes. Le plus difficile c'est de choisir ! Voici une petite sélection de films remarquables par l'équipe de l'espace Musique et Cinéma.

DVD

Avril et le monde truqué

Film d'animation de **Christian Desmares et Franck Ekinci**



Avril, dont les parents ont disparu en même temps que tous les savants, poursuit leurs recherches pour retrouver la composition d'un mystérieux élixir. La nature a disparu et Paris, en cette année 1941, est plongée dans les fumées des machines à vapeur. Avril, dans cet univers hostile, se retrouve au cœur d'une aventure trépidante, campée par des personnages savoureux et jamais manichéens. Mention spéciale au chat parlant, Darwin, interprété par le chanteur Katerine. Pour tous à partir de 8 ans.

Le Prestige

Film de **Christopher Nolan**



C'est le talentueux Christopher Nolan qui s'est attaqué au roman éponyme de Christopher Priest pour mettre en scène Hugh Jackman et Christian Bale dans les rôles de deux magiciens rivaux au début du XX^e siècle. Obsédés par l'envie de surpasser l'autre, ils se lancent dans une compétition sans merci. Jusqu'où serait prêt à aller un magicien pour être le meilleur ? Et jusqu'où irait-il pour garder secrète l'explication de ses tours ? Captivant.

Wrong

Film de **Quentin Dupieux**



Tout en restant dans le registre de la comédie, Quentin Dupieux nous livre avec *Wrong* son film le plus lunaire. Les protagonistes du film semblent évoluer dans un rêve éveillé dont on ne sait jamais quelle direction il va prendre. Un OFNI (Objet flottant non identifié) à la poésie surprenante dans lequel on se laisse embarquer facilement.

Sous l'arbre à palabres

Film documentaire de **Claire Savary**



À Guimbereou, petit village béninois, le fossé se creuse de plus en plus entre les vieillards porteurs de la mémoire du lieu et des gens, et les jeunes davantage attirés par la société moderne. Cependant, la parole de ces anciens se libère (quoique avec parcimonie), racontant la tradition, l'arrivée des Blancs et ses conséquences, et l'inéluctable perte des savoirs ancestraux. Mais, comme le dit l'un d'entre eux, « *confier quelque chose d'important à quelqu'un que ça n'intéresse pas, c'est comme si tu le jetais* ». Un beau film sur la transmission et la compréhension entre les générations.

Ressources numériques

Choix de films et séries en streaming gratuit



Eureka, c'est plus de 100 000 ressources

numériques, accessibles depuis votre bibliothèque, votre domicile ou tout appareil connecté.

De la musique, du cinéma (3 films par mois), de l'autoformation, des ressources pour la jeunesse, ...

Ce service est gratuit et ouvert aux abonnés des médiathèques du Val-de-Marne ayant une carte de prêt en cours de validité. Renseignez-vous auprès de votre médiathèque !

Nouveautés disponibles en mai (entre autres) :

Mustang, Marguerite, Divergente, Mud, La Fleur de l'Age, Deux sœurs pour un roi, etc

Rendez-vous sur le site <http://eureka.valdemarne.fr/>

L'ACSF, du comité des fêtes à l'orchestre philharmonique

Constitué par la Municipalité de l'époque comme un comité des fêtes, l'Association culturelle, sociale et familiale (ACSF) s'étoffe vite avec diverses sections, dont la fanfare.



Élection de la Reine de Chevilly-Larue le 28 mai 1967 : au centre, l'heureuse élue M^{lle} Cour, entourée de ses deux vice-reines M^{lles} Arpino et Labrude, ainsi que de Marcel Mousset, président de l'ACSF, et de Gabriel Chauvet, maire de la commune.

Lors de sa séance du 29 décembre 1965, le Conseil municipal de Chevilly-Larue, sur proposition du maire, Gabriel Chauvet, décide de créer un comité des fêtes. La forme associative retenue permet d'élargir l'éventail des activités organisées jusqu'alors par la commission municipale des fêtes. Ainsi est déclarée le 16 février 1966 l'Association culturelle, sociale et familiale de Chevilly-Larue (ACSF), dont le but est : « Organiser bals, kermesses et toutes activités d'éducation populaire, culturelle, sociale et familiale ». Émanation directe du Conseil municipal, cette association a son siège à la mairie et est présidée par le premier adjoint au Maire, Marcel Mousset. Aux côtés de celui-ci figurent plusieurs conseillers municipaux, dont Fernand Eudeline. Ils seront durablement les deux piliers de l'ACSF, même après avoir quitté leurs fonctions municipales. La première réalisation de l'ACSF est la kermesse « au profit des Anciens de la commune », qui se déroule le week-end des 10 et 11 septembre 1966 sur la place de l'Église. Les bénéficiaires permettent de financer d'une part le « repas des Anciens » (de 80 convives) le 23 octobre à l'école Paul Bert et d'autre part le « colis aux Anciens » distribué à domicile le 11 novembre par des membres de la Municipalité et de l'ACSF.

À la suite d'une initiative du journal *France Soir* pour la désignation d'une « Mademoiselle Val-de-Marne », l'ACSF s'occupe de l'élection d'une Reine de Chevilly-Larue le 28 mai 1967. Choisie

parmi 26 candidates, M^{lle} Cour participe le 14 juin à la finale départementale au Perreux-sur-Marne, où elle est classée quatrième.

En septembre 1967, un appel est lancé pour créer au sein de l'ACSF une section fanfare sous la responsabilité de M. Eudeline ; les 25 premiers musiciens commencent en octobre les répétitions. L'harmonie-fanfare, dénommée *La Chevillaise*, donne son premier concert le dimanche 18 février 1968, lors de la « matinée récréative » organisée par l'ACSF à l'école Paul Bert au profit des coopératives des écoles. La chorale *La Colombe* et la section danse rythmique et sportive (créée en décembre 1967) participent aussi au programme.

L'ACSF lance au printemps 1968 des cours de solfège, piano et violon, mais un cadre municipal est vite préféré pour les cours de musique ainsi que pour ceux de danse ; l'école municipale de musique et de danse (futur conservatoire) fonctionne à partir de janvier 1969. L'ACSF garde la responsabilité de la fanfare et s'occupe bientôt aussi d'un groupe de majorettes qui se forme à cette époque. Composé alors de 25 jeunes filles, il se produit pour la première fois en public lors de la fête communale le 31 mai 1969 ; le 14 septembre, il est dénommé officiellement *Les Mascottes*. Il sera dès lors souvent et assez longtemps le partenaire de la fanfare La Chevillaise dans de nombreuses animations locales.

(À suivre)

Marc Ellenberger, archiviste municipal

Tennis de table

Toutes les générations s'y mettent



L'Élan peut être fier de ses pongistes féminines dans leur ensemble avec un duo de benjamines parmi l'élite nationale, une poussine pleine de promesses, une junior de retour au plus haut niveau et, bien sûr, l'inévitable Maryse Bonnefoy-Graillet, à nouveau bien placée en championnat de France.

Léa 1^{ère}, Jina 2^e, un beau podium pour les benjamines au tournoi inter-départemental de Draveil.

Atous les niveaux. Chez les filles de l'Élan, il n'y a pas d'âge pour performer. À l'image de Maryse, « *le pilier du club* », dit l'entraîneur Philippe Georges, qui continue de garnir un palmarès déjà fourni avec un nouveau quart de finale national chez les vétérans. « *Elle finit également en 1/8^e en double mixte féminin* ». Un exemple de longévité et visiblement une belle source d'inspiration pour les plus jeunes générations qui commencent, elles aussi, à prendre goût aux premières places. « *Orlane, par exemple, avait toujours évolué en Nationale 1 sauf cette année où elle avait connu plus de difficultés* ». L'écart est réparé depuis le week-end du 13 mars où la junior a remporté le tournoi en terminant invaincue. « *C'est une belle opération car il n'y avait que très peu de places pour monter* », reconnaît son formateur.

Léa, Jina et Lorenza au top

Les jeunes ne sont pas en reste avec un duo de benjamines, Léa et Jina, qui ont pris l'habitude de se retrouver en finale. À Draveil le 27 mars, c'est la première qui l'a emporté lors d'un tournoi rassemblant les joueuses de trois départements (Val-de-Marne, Seine-Saint-Denis et Seine-et-Marne). Jina a pris sa revanche la semaine suivante en finale des championnats d'Île-de-France. Les deux joueuses se retrouveront une nouvelle fois lors des championnats de France.

Enfin, Lorenza, poussine, a réussi à finir à la 3^e place du tournoi Top-région, « *une compétition regroupant les meilleures joueuses de Bretagne, des Pays de la Loire, du Centre et de l'Île de France. C'est un très bon résultat* ». La plus jeune suivant ainsi les traces prestigieuses de ses aînées. ● A.G

Handball

Des débuts en fanfare !

Rien n'est encore fait mais la fin de saison recèle son lot de rendez-vous importants. Et c'est déjà une victoire pour l'entraîneur Valentin Delavault : « *Les équipes ne sont composées que de débutants, alors pouvoir jouer le titre dans chaque championnat je ne m'y attendais pas du tout. C'est vraiment une belle surprise* ». Les matchs décisifs sont donc au programme pour achever cette belle saison de succès. Les moins

de 11 ans, premiers de leur championnat, termineront la saison le 28 mai prochain au gymnase Pasteur avec peut-être un titre à fêter avant une finale de coupe, le week-end du 25-26 juin. Pour l'équipe des moins de 16 ans, actuellement 2^e avec un match en retard à jouer, il s'agira de remporter la rencontre du 22 mai à Pasteur pour également s'assurer le titre de champion de 2^e division départementale. Ils auront besoin d'un soutien maximal ! ● A.G

Course contre la faim

Que les collégiens préparent leurs chaussures de sport, le lundi 23 mai ils vont courir. Mais ce sera pour la bonne cause ! Les allées du parc Petit Le Roy seront la piste de la Course contre la faim. Le principe ? Encadrés par leurs professeurs d'EPS, les collégiens

devront d'abord récolter des sponsors leur promettant des dons financiers par tour de parc, charge à eux ensuite de courir un maximum de tours. L'argent ainsi récolté sera reversé à l'association Action contre la faim pour lutter contre la malnutrition dans le monde.

Pharmacies de garde de jour

Jeudi 5 mai

Pharmacie de la Paix
21, avenue de la Paix
Fresnes
01 46 68 25 32

Dimanche 8 mai

Pharmacie du Marché
18, rue Henri Thirard
L'Hay-les-Roses
01 46 64 49 39

Dimanche 15 mai

Pharmacie Centrale
10, place Pierre Curie
Fresnes
01 46 66 18 31

Lundi 16 mai

Pharmacie de la Mairie
7, avenue Aristide Briand
L'Hay-Les-Roses
01 46 64 47 09

Hôtel de ville

88, avenue du Général de Gaulle
01 45 60 18 00

lundi, mercredi et jeudi de 8h45 à

12h et de 13h30 à 17h30

mardi de 13h30 à 18h30

vendredi de 8h45 à 12h

et de 13h30 à 17h

samedi de 8h45 à 12h pour

les services municipaux de l'État-civil/ Elections, de l'Action sociale et de l'Enfance.

Les services municipaux seront fermés le samedi 14 mai.

À la recherche d'un job d'été ?

Vous êtes jeunes étudiants majeurs et vous cherchez un emploi pour cet été ? En partenariat avec le service municipal de la Jeunesse, l'entreprise L'Oréal recrute de jeunes saisonniers pour juillet ou août afin de suppléer à l'absence de certains personnels. Ces jeunes saisonniers seront affectés à des tâches d'entretien du petit matériel et administratives.

► **Les candidatures sont à adresser au service municipal de la Jeunesse – espace Jeunes adultes 88, av. du général de Gaulle – 94550 Chevilly Larue ou par mail drh@ville-chevilly-larue.fr**
Renseignement : Service municipal de la Jeunesse – Pôle jeunes adultes - 01 46 87 97 65

État civil

Du 1^{er} au 31 mars 2016

Naissances

- Tiago Carreira
- Illes Challal
- Marius Chasseloup
- Adyl Chergui
- Léo Coumbassa
- Loqmane Dahmouni
- Victoire Didry
- Nolan Duveau
- Sirine Essabri
- Yassine Hadjidi
- Kessy Henault
- Lucas Lopes
- Alegria Macomo
- Cléa Soanjara
- Keyran Tadjiri
- Aya Touzari
- Paloma Velasco

Mariage

- Nadjat Boukra et Adel Yahiaoui

• Sabrina Barraud et Christian Koles

Décès

- Louise Leblond
- Marie Savary
- Djamel Rehali
- Nicolas Sertic
- Jeannine Govin
- Jacques Barjot
- Jean Vallée
- Robert Lagarde

Hommage à M. Ntite Mukendi Aubert Kizito



Aubert Mukendi, Chevillais originaire de la République Démocratique du Congo, militant pour l'indépendance du Congo en 1960 et devenu chef de cabinet du président congolais Laurent-Désiré Kabila en 1997-1998, est décédé à l'âge de 80 ans le 26 mars dernier. Né en 1935 à Mikalay (province du Kasai occidental), Aubert Mukendi, Ntite (titre honorifique) de la communauté Luba, fut l'un des premiers diplômés du Congo belge, obtenant une double licence en mathématiques et en astrophysique à l'université de Liège en 1961. Quand le Congo fut indépendant, ce pour quoi il avait milité, Aubert Mukendi a été investi de la fonction de ministre des transports. Il occupa ensuite différents postes, parmi lesquels celui de directeur général d'Air Congo de 1962 à 1968, puis d'administrateur de la société minière d'État congolaise, la Gécamines, de 1966 à 1969, et de l'université officielle du Congo à Lubumbashi de 1966 à 1969. Exilé en France en 1968 en raison de son engagement politique contre la dictature de Mobutu de 1965 à 1997, il ne cède cependant pas et revient à Kinshasa en 1981 dans le but de fonder le parti de l'Union pour la Démocratie et le Progrès Social ; il subit dans cette période plusieurs emprisonnements en raison de ses convictions politiques. Suite à la première guerre du Congo, occasionnant la chute du régime de Mobutu en 1997, Aubert Mukendi devient en 1998 directeur de cabinet de Laurent-Désiré Kabila, devenu président de la RDC. Puis Aubert Mukendi prit sa retraite et rejoignit sa famille installée à Chevilly-Larue en 1992. Depuis, le militant congolais ne cessa pas de prendre part à la vie citoyenne et associative locale, participant notamment à la création du Café-philos, lui qui à ses heures plus artistes devenait griot narrant les peines de son peuple dans les films du réalisateur Thierry Michel.

UNE URGENGE MÉDICALE ?

SAMI CHEVILLY-LARUE le service d'accueil médical initial

vous accueille du lundi au vendredi de 20h à minuit, le samedi de 16h à minuit, le dimanche et jours fériés de 8h à minuit.

COMPOSEZ LE 15

un service de santé publique de proximité
96, avenue du Général de Gaulle
(1, rue de Verdun)
94550 Chevilly-Larue - Tél. : 15

Chevilly-Larue Fresnes L'Hay

Médecins de garde

Contactez le 15 qui vous orientera vers le service d'accueil médical initial (SAMI) de Chevilly-Larue (1, rue de Verdun).

Semaine : de 20h à minuit

Samedi : de 16h à minuit

Dimanche et jours fériés : de 8h à minuit

INFOS CONSEILS ÉNERGIE AU RELAIS-ÉNERGIE

RELAIS-MAIRIE CENTRE
(13, RUE ÉDITH PIAF) en appelant le
01 56 34 70 54 ou 55
RELAYS-ÉNERGIE

PROCHAINE DATE : SAMEDI 28 MAI 2016 DE 9H À 12H

COLLECTE 2016 DES ENCOMBRANTS

Secteur 1 : 4 mai/1^{er} juin

Secteur 2 : 18 mai

Secteur 3 : 25 mai

Attention les encombrants doivent être déposés le plus tard possible ou le jour même de la collecte avant 7h30.

DÉCHETS RECYCLABLES COLLECTE 2016

Prochaines collectes bacs jaunes

Secteur 1 & 3A : tous les mardis

Secteur 2 & 3B : tous les jeudis

Prochaines collectes bacs verts

Secteur 1 & 3A :

les mercredis 4/18 mai et 1^{er} juin

Secteur 2 & 3B :

Secteur 2&3B : les mercredis

11 et 25 mai

► **Si vous ne connaissez pas votre secteur, vous pouvez appeler le service municipal de l'Environnement : 01 45 60 19 86 ou 89.**

Le calendrier complet de l'année 2016 ainsi que le plan des secteurs sont disponibles en téléchargement sur : www.ville-chevilly-larue.fr – rubrique Territoires et projets.

Offres d'emploi

La ville de Chevilly-Larue recrute

- ▶ **Un(e) cuisinier(ère)**
- ▶ **Un(e) responsable adjoint(e) de la médiathèque**
- ▶ **Un(e) adjoint(e) d'animation pour le service municipal de la Jeunesse**
- ▶ **Des éducateurs(trices) des activités physiques et sportives pour sa piscine municipale**

Envoyer CV et lettre de motivation à :
Madame la Maire – 88, avenue du Général de Gaulle – 94669 Chevilly-Larue cedex.
Toutes ces annonces sont consultables en intégralité sur le site Internet de la ville : www.ville-chevilly-larue.fr dans la rubrique *Offres d'emploi*.
Renseignements auprès de la direction des Ressources humaines (01 45 60 19 91).

Sapeurs-pompiers

Formation aux gestes qui sauvent

Après les attentats qui ont marqué la France en 2015, de nombreux Français ont exprimé le souhait de connaître les gestes utiles pour sauver des vies. Pour répondre à cette demande, le ministère de l'Intérieur, avec l'ensemble des acteurs du secours et en partenariat avec l'Éducation nationale, organise des séances d'initiation gratuite de 2h ouvertes à tous (ouvertes aux mineurs d'au moins 12 ans accompagnés d'un adulte). Ainsi la caserne de sapeurs-pompiers de Rungis/Chevilly-Larue, avec la police, propose deux sessions gratuites de formation aux gestes qui sauvent tous les samedis de 13h30 à 15h30 et de 16h à 18h (30 places par session). Les formations se déroulent à la caserne, 382, avenue de Stalingrad à Chevilly-Larue.

▶ **Inscriptions sur le site de la préfecture de police :**
<http://www.prefecturedepolice.interieur.gouv.fr> – onglet « initiation gratuite aux premiers secours ».

Essaimage

Faites appel à un apiculteur

Les abeilles assurent la pérennité de leur espèce par l'essaimage, c'est-à-dire par un processus de division de colonie en deux populations. L'essaimage se produit entre mai et juin. La reine en place quitte la ruche, accompagnée par une grande partie des ouvrières de tous âges, pour former un essaim qui se met rapidement en grappe. L'essaim laisse dans la ruche initiale le nid avec du couvain naissant, soit environ un tiers des ouvrières et des cellules royales prêtes à éclore. Une jeune reine remplacera l'ancienne, et la colonie reformée commencera son développement. En cas d'essaim d'abeilles dans votre jardin, vous pouvez faire appel à un apiculteur bénévole. Attention, en cas de nid de guêpe, il faut impérativement faire appel à une société spécialisée.

▶ **Pour trouver un apiculteur bénévole : contactez M. Vidali (06 28 13 24 70) ou M. Texier (07 78 41 89 10) ou la Ferme du Saut du Loup (01 56 34 04 72).**

Recherche dons de cheveux et bénévoles

L'association Fake Hair Don't Care

L'association chevillaise Fake Hair Don't Care, nouvellement créée, a pour but de contribuer au bien-être des personnes atteintes de cancer. Sa mission principale est de recueillir des dons de cheveux afin de créer des perruques faites à partir de cheveux naturels et de les proposer à la vente à faible coût par rapport au prix du marché, sur la base d'un tarif fixé en fonction du quotient familial. En effet, les personnes qui ont perdu leurs cheveux à la suite d'une chimiothérapie ressentent parfois la nécessité de porter une perruque ; celles en cheveux naturels coûtent très cher sans être forcément de bonne qualité. Afin de lever des fonds pour démarrer son activité et acheter ses premières perruques, l'association organise un vide-dressing à la Maison des associations le 28 mai prochain ; les Chevillais intéressés pour vendre leurs vêtements peuvent y réserver un stand. L'association recherche également des bénévoles ainsi que des dons de cheveux et/ou des dons financiers.

Renseignements auprès de M^{me} Inès Mahallawy, présidente de l'association, au 06 70 55 39 73.

Permanences impôts

▶ **Sans rendez-vous les lundis, mercredis et vendredis de 8h45 à 12h et de 13h30 à 16h15 et les mardis et jeudis de 8h45 à 12h au centre des impôts (4, rue Dispan à L'Haj-les-Roses – 01 49 08 88 03).**

Prendre rendez-vous avec une assistante sociale

▶ **Prenez rendez-vous au 01 41 80 18 95 afin de rencontrer l'assistante sociale qui reçoit à l'Espace commun des solidarités (3, rue du Béarn).**

Un avocat à votre écoute

Deux avocats assurent sans rendez-vous des consultations gratuites pour les Chevillais en mairie (88, avenue du Général de Gaulle, renseignements 01 45 60 18 00) :

▶ **Les trois premiers samedis du mois de 9h à 10h (excepté pendant les vacances scolaires).**

Permanences du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF)

Une juriste reçoit gratuitement les lundis après-midi à partir de 14h pour informer, orienter et accompagner sur l'accès aux droits des femmes et des familles et sur l'aide aux victimes de violences.

▶ **Espace commun des solidarités – 3, rue du Béarn (01 41 80 18 95)**

Permanence d'accueil anonyme et gratuite pour les victimes de violences conjugales et leurs proches

Deux psychologues écoutent, accueillent et orientent gratuitement les Chevillais.

▶ **07 77 79 54 60 (24h/24h – 7j/7j) – RDV les jeudis matins**

Être reçu par la Mission locale

Si vous avez entre 16 et 25 ans, la Mission locale Bièvre Val-de-Marne pourra vous aider en matière d'orientation professionnelle, de formation, d'aide à la recherche d'emploi.

▶ **Espace commun des solidarités – 3, rue du Béarn (01 45 60 59 44).**

L'Espace commun des solidarités vous accueille

Pour être accompagné et orienté en matière d'action sociale.

▶ **Espace commun des solidarités – 3, rue du Béarn (01 41 80 18 95).**

Le Centre local d'information et de coordination gérontologique (CLIC) vous reçoit

Pour être conseillé et orienté sur les dispositifs d'aide mis à la disposition des personnes âgées de 60 ans et plus et leur famille.

▶ **Espace commun des solidarités – 4, place Nelson Mandela. (01 48 53 79 09).**

Point mensuel d'information et d'inscription Petite enfance

Les représentants des différents modes d'accueil présents dans la ville enregistrent vos demandes, communes à tous les modes d'accueil, à partir du 7^e mois de grossesse.

▶ **Chaque 2^e mardi du mois à 17h.**

▶ **Espace commun des Solidarités – 4, place Nelson Mandela.**

Logement

Permanences de l'ARSS Association des Résidents Sorbiers-Saussaie

▶ **Permanences les 1^{er} et 3^e lundis de chaque mois de 17h30 à 19h sans rendez-vous à la Maison pour tous (23, rue du Béarn).**

En cas d'urgence, vous pouvez laisser un message sur le répondeur (01 45 12 91 52).

Permanences CNL Sorbiers-Saussaie Valophis Habitat

▶ **Permanences les 2^e et 4^e jeudis du mois.**

Maison pour tous – 23, rue du Béarn.

Contact et renseignements :

cnlsorb-saus94550@orange.fr

<http://sorbierssaussaie.cnl.pagesperso-orange.fr>